

**PAGES
MANQUANTES**

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. III

MONTREAL, VENDREDI, 7 DECEMBRE 1888

No. 14

AVIS
Aux Fromagers et Beurriers.
N. F. BEDARD

MARCHAND A COMMISSION
DE
PRODUITS DE FERME ET PROVISIONS
ET
Fournitures de Fromagerie
17 RUE WILLIAM
MONTREAL.

Fournitures de toutes sortes pour Fromageries, telles que :
Coton Annato, Extrait de Présure, Sel, etc.
Moules et Presses au complet, Bois et Machine à faire les boîtes et tous autres matériaux à l'usage des Fromageries, le tout à des prix qui défient toute compétition.
Solicite la consignation de toutes sortes de Produits Agricoles.
Spécialement le Fromage, lesquels seront livrés aux prix les plus avantageux.
16 nov. 1888. 1a

TELEPHONE No. 710
HISLOP, MELDRUM & CO.
NEGOCIANTS EN GROS DE
Beurre, Œufs, Fromage et de Produits Agricoles en général

235, 237 & 239 RUE DES COMMISSAIRES
Vis-à-vis la Douane, MONTREAL.
Marchandises livrées dans toutes les parties de la ville.
Prompte réponse aux demandes reçues par la malle.
21 avril 1888 - 2a

Z. LIMOGE
Marchand de Provisions
135 rue des Commissaires
Entre les rues St-Gabriel et St-Jean-Baptiste
MONTREAL
Beurre, Fromage et Œufs placés aux prix les plus avantageux.
Solicite la consignation de toutes sortes de Produits Agricoles.
1er juin 1888 - 1a

DUCKETT, HODGE & CIE.
MARCHANDS DE
BEURRE et FROMAGE
ET
PROVISIONS en GENERAL
104 rue des Sœurs Grises
Coin de la rue William MONTREAL
Nous sollicitons la correspondance et les consignations
16 août 1888.

LE PRIX COURANT
REVUE HEBDOMADAIRE
du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété foncière et des Assurances.
Bureau: No. 82, rue Saint-Gabriel, Montréal
ABONNEMENTS:
Montréal, un an \$2.00
Canada et Etats-Unis 1.50
France fr. 12.50
Publié par
LA SOCIÉTÉ DE PUBLICATION COMMERCIALE,
J. MONIER, Directeur.
Représentant en France:
LE SYNDICAT DES JOURNAUX ECONOMIQUES
58 rue des Petites Ecuries, Paris.
MONTREAL, 7 DECEMBRE 1888

SOMMAIRE
REVUE DES MARCHÉS, Grains et farines; Porc, saindoux, etc; Beurre, page 1— Fromage, page 2.—Œufs, miel et cire, Pommes de terre, légumes et fruits, Foin, paille, moulée etc. pages 2 et 3.
MARCHÉ DE BOSTON, page 3.
MARCHÉ DE QUÉBEC, page 5.
LA SEMAINE FINANCIÈRE, page 7.
LA SEMAINE COMMERCIALE, page 8.
BULLETIN COMMERCIAL, Renseignements commerciaux, Nouvelles sociétés, etc., page 9.
ARTICLES: L'exposition, Circulaires, Marché aux animaux, Assurance tonne, Le café, Fromage de Brie, L'hydromel, Volailles, Farine préparée, tissus imperméables.
REVUE IMMOBILIÈRE: Ventes enregistrées pendant la semaine, page 14; Ventes par encan; Ventes privées, page 15.
MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION, permis de construire, page 19.
PRIX COURANTS.—Epiceries, produits chimiques, poissons, laines, fourrures, cuirs, charbons, huiles, page 4.—Bois de service, bois durs, page 17.—Métaux, fontes, ferronnerie et quincaillerie; clous ôle, fer blanc, tuyaux d'égoût, ciments, briques, plâtre, peintures, verres à vitres, page 18.
FERS DE BELGIQUE, page 20.

REVUE DES MARCHES
GRAINS ET FARINES
Marchés de gros
Les marchés de l'Ouest ont recommencé à donner des signes de vie et d'animation; la quiétude qui était survenue après que les meuniers eussent été pourvus et que personne ne se présentait plus pour acheter du blé disponible, a été tout d'un coup troublée par la rumeur que trois navires, à San Francisco, chargeaient actuellement du blé pour l'Australie. Depuis 14 ans ce fait ne s'était pas vu; l'Australie fournissait à sa consommation et même était devenue un pays d'exportation.
On sait que ce pays étant situé dans l'hémisphère austral, est en ce moment en plein été et que l'on s'y prépare à la moisson; or, d'après la même rumeur, la récolte actuelle de l'Australie ne donne-

rait qu'une moyenne de 3 minots à l'arpent.
Il est évident que si ces rumeurs sont corroborées par des informations sérieuses, une nouvelle excitation va se produire dans le marché au blé, plus forte encore que nous n'en avons eues cette année, pour l'incident si fertile à sensation.
Les arrivages de blé à Minneapolis, hier, ont été de 812 chars, dont 642 classes No. 3 ce qui montre de quelle pauvre récolte nous avons à tirer partie pour notre consommation.
Sous l'influence des nouvelles de San Francisco, les marchés de l'Ouest ont haussé de 2c. par minot tandis que notre marché local sentait se raffermir les prix du blé et des farines.
D'après les importations les plus sérieuses, à peu près les deux tiers de la récolte de blé bon et sain du Manitoba ont été à l'heure qu'il est, vendus au commerce ou à la minoterie; et cependant les livraisons des cultivateurs ne dépassent pas 500 minots par jour, tandis qu'elles étaient de 6000 minots par jour l'année dernière à pareille époque. En somme, la situation du marché pour le blé est au moment où nous écrivons ces lignes, aussi ferme qu'elle l'a jamais été.
Il y a une certaine quantité de blé du Manitoba sur notre place, mais il ne s'y fait à peu près aucune vente, et les prix sont à peu près nominaux, quoique nous croyons possible de faire des affaires aux chiffres suivants:
No. 1 dur-Manitoba, nouveau..... \$1.20
" " " vieux..... 1.40
No. 2 " " nouveau..... 1.15
No. 3 " " "..... 1.10
No. 1 " " (frosted)..... 1.05
No. 2 " " (frosted)..... 0.95
On demande ici \$1.20 pour le Canada No. 2 rouge et blanc.
Les farines ont été tranquilles toute la semaine, avec un peu de baisse sur quelques marques; cependant à l'heure qu'il est le ton est plus ferme, en sympathie avec celui du blé.
Les arrivages d'avoine ont augmenté considérablement, et les ventes sont plus difficiles; nous avons cependant connaissance de transactions, depuis dimanche, à 37c. par 32 lbs, mais il n'y a pas de fermeté dans le marché.
Les pois ont eu un peu plus de demande; mais les prix offerts sont trop bas pour les détenteurs qui se tiennent aux chiffres de 78 à 79c. par 66 lbs, en magasin. A la campagne, les acheteurs ont reçu instruction d'offrir de 3 à 5 de moins.
Il y a également de la faiblesse dans l'orge qui n'a pas de demande pour le moment. On ne la paie plus à la campagne qu'aux environs de 1c. la livre, soit une baisse de 5 à 10c. On en demande ici de 70 à 75c. le minot, suivant qualité.
Les fèves sont en petites quantités sur le marché; on les cote en gros: petites fèves blanches, de \$1.75 à \$2.00 le

minot; autres sortes, de \$1 à \$1.50, suivant qualité.
Le sarrasin est moins cher un peu; on le paie de 65 à 70c. les 50 livres, quoique dans certains magasins on le détaille encore à \$1.50 les 100 livres.
Nous cotons en gros:
Blé roux d'hiver, Canada No. 2. 1.20 à 0.00
" blanc d'hiver, " " 1.20 " 0.00
" du printemps, " " 1.20 " 0.00
" du Manitoba, No. 1 dur..... 1.20 " 0.00
" " " 2 dur..... 1.15 " 0.00
" du Nord, No. 1 (nouveau)..... 1.15 " 0.00
Avoine nouvelle..... 38 " 38
Blé d'inde, en douane..... 52 " 53
Pois, No. 1..... 00 " 00
" " 2, (ordinaire)..... 76 " 78
Orge, par minot..... 70 " 72
Sarrasin, par 50 lbs..... 65 " 70
Seigle, par 56 lbs..... 00 " 00
FARINES
Patente d'hiver..... \$0.25 à 0.75
do du printemps..... 0.25 à 0.50
do Américaine..... 7.25 à 7.75
Straight roller..... 5.70 à 5.80
Extra..... 5.45 à 5.50
Superfine..... 4.40 à 4.70
Forte de boulanger..... 6.00 à 6.25
do Américaine..... 6.00 à 6.25
EN SACS D'ONTARIO
Medium..... 2.85 à 0.00
Superfine..... 2.85 à 2.40
Forte de boulanger de la ville (en sac de 140 lbs) par 196 lbs 6.25 à 0.00
Farine d'avoine standard, en barils 5.25 à 5.50
Farine d'avoine granulée, en barils 5.50 à 5.75
Marché de détail
On commence à voir de plus fortes quantités d'avoine aux marchés, mais les autres grains sont encore rares
On vend, sur la place Jacques-Cartier l'avoine, de 90 à 95c. la poche; et en magasin, \$1.00 par 80 livres.
Le sarrasin ne vaut plus guère que \$1.40 les 100 livres.
Les pois No. 2 se vendent 85c.; les pois cuisants valent \$0.95.
L'orge de la province, par 100 livres, vaut \$1.20c. l'orge No. 1 vaut \$1.50 et le seigle, par 56 lbs, 65c.
Le blé d'inde blanc se vend 65c. et le jaune 70c.
La graine de lin par minot de 60 lbs. vaut \$1.20.
Le blé d'inde moulu vaut \$1.35 par 100 livres et \$27 la tonne.
La farine de seigle vaut \$2.60 par 100 livres.
La farine d'avoine vaut \$2.60 par 100 livres.
LARD, SAINDOUX, ETC.
La demande pour salaisons continue modérée. Comme nous l'avions présumé, le bon marché de maïs a eu son effet sur le prix des salaisons dans l'Ouest, et nous avons à signaler une baisse considérable sur le lard de Chicago; qui se vend aujourd'hui: mess \$18.00, Clear Pork \$19.00 avec une déduction de 50c. pour lots d'un char.
Nous avons aussi annoncé l'arrivée prochaine sur notre marché du lard canadien; il est arrivé aujourd'hui et nous cotons le Canada Short cut à \$19.00.
La graisse continue à baisser; elle est

côtée 8½c. à Chicago, soit à la parité de de \$2,12½c. le seau, ici. Les jobbers le vendent, Armour et Fairbanks, \$2.15.

Le suif est sans changement.

Nous cotons:

Lard canadien short cut, p. baril 118 50 à 19 00
 Morgan's clear pork, p. baril... 18 50 à 19 00
 Heavy mess de l'ouest nouveau
 le baril..... 17 00 à 17 50
 Lard mess vieux, le baril..... 00 00 à 18 50
 Jambon, la lb..... 0 12 à 0 14
 Jambon sous tolle, la lb..... à 0 00
 Saindoux de l'ouest, en sac
 Saindoux canadien.....
 Lard fumé, en lb..... 0 12 à 0 13
 Epanles..... 0 09 à 0 10
 Suif raffiné la lb..... 0 06 à 0 06½
 Epanles..... 0 09 à 0 10
 Suif en branche..... 0 04 à 0 04½
 " fondue..... 0 05 à 0 06

Les viandes en conserve d'Armour sont faibles, mais sans changement notable:

Corned beef, boîtes 14 lbs, douz... \$16.00
 " " 6 " " " 7.50
 " " 4 " " " 4.50
 " " 2 " " " 2.25
 " " 1 " " " 1.50
 Soupes assorties 1 " " " 1.60
 Langue de boeuf 1½ " " " 5.65
 " " 2 " " " 6.80
 " " 2½ " " " 8.00
 " " 3 " " " 9.00

BEURRE.

Marché de Liverpool.

La circulaire de MM. Wm Heapy & Sons, 25 Mathew street, Liverpool, en date du 22 novembre, dit:

"La demande a été un peu meilleure cette semaine surtout pour les qualités les plus fines et quoiqu'on ne puisse rapporter aucun changement dans les cours les détenteurs sont très fermes. Nous cotons: Danols extra fin, de 116 à 124s. Do. qualité marchande, 110 à 114s. Irlandais extra fin, 108 à 110s; do, qualité marchande 90 à 95s. Beurrieres américaines fancy de 90 à 95s. (quelques lots spéciaux font 100s.) Do. qualité marchande, 80 à 85s; do qualités communes, 79 à 82s. do avec goût de fort, 65 à 70s.

Marché de New-York

(De notre correspondant spécial.)

Au commencement de la semaine le marché a été très excité; on a eu la nouvelle de ventes à 41c. à Elgin, avec un marché actif; et les cours à New-York se sont mis à monter sur toute la ligne. Les beaux beurres de table étaient assez rares, ce qui a forcé les acheteurs à donner plus d'attention aux qualités moins belles, et tout ce qui pouvait déceint se mettre sur une table s'est vendu entre 20 et 40c. la livre. Les basses qualités sont seules restées tranquilles et n'ont guère profité de la hausse. Le chômage du jour d'action de grâce a dérangé le marché, et les arrivages étant plus nombreux vers la fin de la semaine, l'excitation s'est calmée, et la clôture est tout au plus soutenue, sauf pour le beurre strictement de fantaisie qui reste assez ferme.

Marché de Montréal.

Les ventes de beurres de beurrieres sont modérément actives et se font à des prix soutenus, pour la fabrication d'automne; pour les beurres d'été, il n'y a que peu de demandes. Il nous arrive de bons lots de townships-frais qui se vendent bien aux prix de 20 à 22c. suivant qualité. Les autres beurres de ferme sont plus négligés et n'ont pas sensiblement varié.

Beurrieres, sept. et oct. 23 à 24
 " " (détail). 25 à 26
 " août..... 22 à 23
 " juillet..... 18 à 20
 Beurre de ferme, township..... 20 à 22
 " Ordinaire..... 18 à 19

FROMAGE

Marché de Liverpool.

La circulaire de MM. Wm Heapy & Sons, 25 Mathew street, Liverpool, en date du 22 novembre dit:

Nous avons eu une bonne demande, spécialement pour les fromages d'automne qui se paient le plein prix; le marché clôture ferme, les fromages d'été ont eu de la demande et sont plus fermes.

Les canadiens ont haussé pendant la semaine de 2 à 4s. par quintal. Nous cotons Fromages d'automne extra fin; blond 52 à 55 s., coloré 54 à 57s. Nous avons connaissance de quelques lots spéciaux de septembre colorés tenus à 57s 6d., et quelques détenteurs ne veulent pas vendre au-dessous de 60s. Les fromages de juillet en bonne condition ont réalisés de 43 à 46 s. ceux d'août, frais et nets, blanc, 49 à 52s coloré, 49 53s. Fromages mi-maigres en bonne demande aux prix de 28 à 40s. Cote de New-York 56 s. c. i. f.

Marché de New-York.

(De notre correspondant spécial.)

On ne peut pas dire que le marché ait subi aucune modification notable. La plupart des marchés de la campagne sont terminés pour la saison; la plus grande partie du fromage pleine crème est entre les mains des commerçants qui vont maintenant tâcher de le faire durer jusqu'à la prochaine saison.

Quoique le ton du marché soit ferme, les acheteurs sont encore assez réservés. Le câble indique bien, il est vrai, une forte hausse en Angleterre, mais les exportateurs disent que cette hausse est justement celle qu'ils avaient en vue en faisant leurs achats précédents et que leurs instructions sont encore de n'acheter qu'à des prix laissant un profit clair et net. D'un autre côté les détenteurs sont pleins de confiance, tellement qu'ils ont placé les fromages extras à un cours qui les met actuellement hors de la portée des acheteurs.

On a remarqué cette semaine que les acheteurs dirigeaient leur attention vers les fromages partiellement écrémés et qu'ils ont fait de forts achats de cet article.

Vers la fin de la semaine, la demande pour la consommation locale est devenue plus active.

Marché de Montréal.

Le câble cote aujourd'hui 57s, et les avis particuliers signalent une tendance à la hausse, avec une bonne demande du commerce et de la consommation. Les rapports les plus récents confirment nos informations concernant les stocks de l'intérieur en Angleterre; ces stocks sont à peu près épuisés, et ceux qui restent aux ports d'importation ne sont pas exportables ce qui donne au mouvement de hausse actuel une apparence de stabilité.

Nous avons dit aussi que le prix du fromage cet hiver dépendrait beaucoup de la qualité et de la quantité des expéditions de la Nouvelle Zélande. Or, il paraît que, dans l'autre hémisphère, on se plaint beaucoup de sécheresse. Nous avons monopolisé le stock de pluie qui devait être partagé entre les deux hémisphères de sorte que, si nous en avons eu trop, les autres n'en ont pas eu assez. Il en résulte que, d'après les dernières nouvelles, il ne faut pas s'attendre à ce que la Nouvelle Zélande expédie beaucoup de fromage cette année. C'est l'une des principales causes de la hausse et c'est ce qui donne à nos commerçants l'envie de garder leur fromage assez longtemps pour voir jusqu'où il pourra monter.

Dans le Haut-Canada, il s'est fait cette semaine, aux derniers marchés quelques ventes à 11c. et jusqu'à 11½c. A Utica, lundi, le plus haut prix payé a été 11c.

Sur notre place, le mouvement est peu considérable, les détenteurs ne consultent à négocier qu'aux pleins prix et l'on parle de 11½c. pour les plus beaux fromages d'Ontario. Nos fromages de la province peuvent être cotés, pour septembre et octobre, entre 10½ et 11c. et pour août de 10 à 10½c.

Nous cotons:

Septembre et fin de saison..... 10½ à 11
 Août..... 10 à 10½
 Juillet..... 9½ à 10
 Mi-maigre..... 9 à 9½

Voici les rapports télégraphiques des différents marchés tenus depuis notre dernière revue.

London, Ont. 1er déc.—Presque tout le fromage étant maintenant vendu, il n'a été offert que peu de chose aujourd'hui. Les fabricants sont assez satisfaits des prix obtenus cette saison. Le marché ferme aujourd'hui.

Utica, N.-Y. 3 déc.—C'est le dernier jour de marché. La saison est finie. Les offres se sont élevées à 1,405 boîtes qui se sont vendues de 10 à 10½c. Il ne reste que peu de stock dans le district; les fabricants disent que dans son ensemble la saison n'a pas été aussi bonne que celle de l'année dernière.

ŒUFS

Le prix des œufs strictement frais, garantis, est actuellement très ferme; il n'y en a que très peu sur le marché; on peut les coter de 30 à 35c. la douzaine. Les œufs d'automne, frais se vendent assez bien de 20 à 21c. la douzaine, et les œufs conservés à la chaux valent de 18½ à 10c.

MIEL ET CIRE

Le miel pur de trèfle blanc est rare et se vend jusqu'à 14c. la livre en petits lots. On peut coter d'une manière générale, miel coulé, pur, de 10 à 13c. la livre; miel en rayons de 12 à 15c. la livre. La cire se vend aux commerçants de 25 à 26c. la livre; le prix du détail varie de 30 à 35c.

POMMES DE TERRE

Les arrivages par chemins de fer sont un peu plus nombreux et les commerçants se décident à quelques achats. Les prix sont plus fermes, nous avons connaissance de la vente d'un char à 62c. les 90 lbs, mais le prix du marché peut être coté de 60 à 62 c. Le marché de Boston est bien approvisionné par nos provinces Maritimes et les prix n'y sont guère plus élevés qu'à Montréal. Il ne s'est pas encore produit, à notre connaissance, de mouvement d'exportation.

An détail ici, les prix sont plus fermes.

Nous cotons:

Roses..... 0 60 à 0 65
 Blanches..... 0 70 à 0 75

LÉGUMES

Il n'y a que peu de variation entre les prix de cette semaine et ceux de la précédente; les choux sont un peu plus chers ainsi que les navets, le céleri et les poireaux. Les panais sont légèrement en baisse. Les topinambourgs sont très peu demandés.

Nous cotons aujourd'hui:

Choux..... " " 0.25 0.40
 Choux rouges..... " " 0.60 0.80
 Choux de Savoie..... " " 0.30 0.50
 Choux de Bruxelles..... 0.60 0.90
 Oignons rouges au sac..... 0.50 1.10
 " au panier..... 0.30 0.60
 " blancs " " 0.30 0.60
 " au quart..... 1.25 1.75

Oignons blancs d'Espagne b... 0.90 1.05
 " caisse..... 3.00 3.25
 Navets de Québec, au panier... 0.30 0.35
 " au sac..... 0.50 0.60
 Carottes, au panier..... 0.25 0.35
 do au sac..... 0.50 0.70
 do au quart..... 1.00 1.25
 Céleri, la douz..... 0.20 à 0.40
 Betterave, panier..... 0.30 à 0.35
 " le sac..... 0.60 à 0.75
 " le quart..... 1.60 1.65
 Radis noir, la douz..... 0.10 0.15
 do le panier..... 0.30 0.40
 Panais le quart..... 1.25 1.50
 " au panier..... 0.35 0.45
 " le sac..... 0.75 0.90
 Persil, la douz..... 0.15 0.20
 Herbages assortis, panier..... 0.50 0.75
 Patates sucrées, le quart..... 3.00 3.50
 Salsifis douz..... 0.50 0.70
 Poireaux douz..... 1.00 1.25
 " paquet..... 0.15 0.00
 Topinambourgs, panier..... 0.40 0.50

POMMES

Les marchés anglais se tiennent à peu près aux mêmes prix avec une écoulement assez facile pour les pommes canadiennes; les prix, quoique assez bas comparativement aux années précédentes, sont cependant rénumérateurs, à cause du bon marché ici. La récolte d'Ontario a été si abondante que le coût des quarts, dans l'ouest est plus élevé que celui de leur contenu. A Montréal le marché est très abondamment approvisionné et les ventes publiques donnent des prix très bas.

Nous cotons sur place:

Fameuses No. 1 le baril..... 1.75 à 2.25
 " No 2 " " " 1.35 " 1.50
 Spitz " " " 2.25 " 3.00
 Kings " " " 2.75 " 3.00
 Greennigs (R. T.) No. 1 1.75 " 2.50
 " No 2 1.50 " 1.75
 Baldwins and Spies 1.85 " 2.25
 Pommes d'automne " 1.20 " 1.50
 " communes " 0.50 " 1.00

FRUITS

Nous cotons aujourd'hui:

Poires Duchesses, le quart... 4.00 à 5.00
 Beurrées d'Anjou..... 5.00 " 7.00
 Oranges Jamaïque, le quart... 4.00 " 0.00
 do repaquetées..... 6.00 " 0.00
 do Malaga, caisse..... 0.00 " 0.00
 do Valence, caisse..... 5.00 " 0.00
 do Floride, boîte 4.00 " 4.50
 Citrons Messine, la boîte..... 3.00 " 3.50
 " la caisse..... 4.50 " 6.00
 Raisin Concord..... 0.00 " 0.00
 do Catawba panier..... 0.60 " 0.75
 do vert Malaga, au quart. 4.00 " 5.00
 Attaças, le quart..... 4.00 " 5.00
 Figues (Eleme) boîte de 4½, 10 et 18 lbs, la lb..... 0.10 à 0.12
 Figues en petites boîtes..... 0.09½ à 0.10
 Dattes, 1887, noires la lb..... 0.03½ à 0.04
 " " dorées la lb..... 0.04½ à 0.05
 " 1888..... 0.06½ à 0.07

VOLAILLES ET GIBIER

La volaille arrive en bonne quantité au marché, et se vend facilement, les prix sont de 8 à 10c. la lb.

Le gibier est rare et cher; les perdrix valent de 60 à 70c. le couple, les canards noirs de \$1.00 à \$1.10; les poules de prairie, \$1.50 le couple; les pleuviers de \$3 à \$3.25 la douz et les cailles de \$4 à \$4.50 la douz.

FOIN ET PAILLE

Les arrivages de foin en bottes sont toujours restreints, et se vendent facilement à de hauts prix qui varient entre \$9.50 à \$12 50 suivant qualité, le foin extra faisant même \$13.00. La paille se vend encore de \$5 à \$7 les 100 bottes.

En foin pressé, la demande est toujours active, tant pour l'ouest que pour les Etats-Unis. Le marché de Boston, aux cours de \$19.00 à \$19.50 est assez rémunérateur, mais celui de New-York est meilleur; le bon foin canadien s'y vend \$21 la tonne.

Des échantillons de notre foin ont été envoyés en Angleterre par M. A. Hurtibise, et y ont été bien appréciés. Le fret élevé est le seul obstacle qui s'oppose actuellement à une exportation qui pourrait prendre des proportions très considérables si les conditions du transport devenaient favorables.

A la campagne, aux points d'expédition, on paie le No. 1 pur mil, de \$11.50 à \$12.00 et le No. 2 de \$10.00 à \$11.00 livré aux chars.

A Montréal, en détail on paie \$14 et \$15 la tonne.

Le son est plus ferme et se vend, en détail, de \$18 à \$19 la tonne.

Nous cotons ici :

Table listing prices for various types of hay (foin pressé) and grain (No. 1, No. 2, No. 3) in different quantities and locations like Montréal.

MARCHÉ AUX-CHEVAUX

Les affaires ont été quelque peu meilleures la semaine dernière que pendant la semaine précédente. La demande n'a pourtant porté que sur les chevaux de classe inférieure, les animaux de choix étant cotés trop haut. Le mouvement des transactions à la pointe St Charles a été: Réceptions 124 chevaux, invendus de la semaine dernière 46; total 180. Exportés 106, ventes 42, invendus 32.

Marché aux Bestiaux

Le manque de foin dans Ontario a eu pour effet d'amener sur le marché, une grande quantité de bestiaux, malgré la clôture de la navigation et l'absence de demande pour l'exportation de Boston, New-York et Portland. Devant cette augmentation dans les réceptions on ne pouvait que s'attendre à voir faiblir les prix, et nous constatons que même les meilleures qualités sont en baisse d'1/2c.

En moutons la demande était meilleure et les prix se sont assez bien maintenus en dépit de l'augmentation des offres.

Les vaches sur pied étaient rares et en bonne demande, aussi les prix ont-ils été quelque peu à la hausse.

Table listing prices for various types of livestock including cows (Bêtes à cornes), sheep (Moutons), and piglets (Porcs).

Aux abattoirs de l'Est il a été amené 700 bêtes à cornes, 245 porcs, 600 moutons et agneaux et 12 veaux. Un grand nombre de bouchers étaient sur place, mais la demande a été assez lente. Les bouchers sont en général assez bien approvisionnés

en ce moment, et comme la moyenne des offres est de qualité inférieure, les bouchers attendent qu'ils aient écoulé tout leur stock avant d'acheter, afin de n'avoir que de belles viandes pour les fêtes. Le désir de vendre des fermiers de l'Ouest est tel, que dès ventes ont été faites cette semaine à 1c. la lb, poids vivant, ce qui est le plus bas prix qu'on ait encore vu.

Table listing prices for various types of livestock including cows (Bêtes à cornes), sheep (Moutons), and calves (Veaux).

MARCHÉ DE BOSTON

(De notre correspondant spécial.)

Boston, 3 décembre 1888.

Les avoines de choix sont toujours fermes, mais la demande est faible. Les qualités inférieures sont peu demandées. Nous cotons: Blanche extra sans barbe... 39 à 41. Blanche No 1... 39 à 41. Mélée No 1... 00 à 00.

Les affaires ont été quelque peu meilleures la semaine dernière que pendant la semaine précédente. La demande n'a pourtant porté que sur les chevaux de classe inférieure, les animaux de choix étant cotés trop haut.

Le manque de foin dans Ontario a eu pour effet d'amener sur le marché, une grande quantité de bestiaux, malgré la clôture de la navigation et l'absence de demande pour l'exportation de Boston, New-York et Portland.

En moutons la demande était meilleure et les prix se sont assez bien maintenus en dépit de l'augmentation des offres.

Les vaches sur pied étaient rares et en bonne demande, aussi les prix ont-ils été quelque peu à la hausse.

Table listing prices for various types of livestock including cows (Bêtes à cornes), sheep (Moutons), and piglets (Porcs).

Aux abattoirs de l'Est il a été amené 700 bêtes à cornes, 245 porcs, 600 moutons et agneaux et 12 veaux.

Les vaches sur pied étaient rares et en bonne demande, aussi les prix ont-ils été quelque peu à la hausse.

Table listing prices for various types of livestock including cows (Bêtes à cornes), sheep (Moutons), and piglets (Porcs).

Aux abattoirs de l'Est il a été amené 700 bêtes à cornes, 245 porcs, 600 moutons et agneaux et 12 veaux. Un grand nombre de bouchers étaient sur place, mais la demande a été assez lente.

te. Les exportations pour la semaine finissant le 24 novembre ont été de 39,786 barils, contre 6,445 barils pendant la semaine correspondante en 1887.

Les pommes sont emmagasinées en grandes quantités et on ne peut les placer qu'à des prix très bas.

Les raisins se vendent à des prix irréguliers selon la qualité et la condition. Toutefois les achats ne sont pas forts.

Les légumes.—Les oignons sont abondants et tranquilles et se vendent à bas prix. Les navets sont en grandes quantités.

Nous cotons: Choux par 100... 3.00 à 5.00. Oignons le baril... 1.00 à 1.25. Navets, collet blanc le baril... 1.00 à 0.00.

Les affaires ont été quelque peu meilleures la semaine dernière que pendant la semaine précédente. La demande n'a pourtant porté que sur les chevaux de classe inférieure, les animaux de choix étant cotés trop haut.

Le manque de foin dans Ontario a eu pour effet d'amener sur le marché, une grande quantité de bestiaux, malgré la clôture de la navigation et l'absence de demande pour l'exportation de Boston, New-York et Portland.

En moutons la demande était meilleure et les prix se sont assez bien maintenus en dépit de l'augmentation des offres.

Les vaches sur pied étaient rares et en bonne demande, aussi les prix ont-ils été quelque peu à la hausse.

Le manque de foin dans Ontario a eu pour effet d'amener sur le marché, une grande quantité de bestiaux, malgré la clôture de la navigation et l'absence de demande pour l'exportation de Boston, New-York et Portland.

En moutons la demande était meilleure et les prix se sont assez bien maintenus en dépit de l'augmentation des offres.

Les vaches sur pied étaient rares et en bonne demande, aussi les prix ont-ils été quelque peu à la hausse.

Table listing prices for various types of livestock including cows (Bêtes à cornes), sheep (Moutons), and piglets (Porcs).

Aux abattoirs de l'Est il a été amené 700 bêtes à cornes, 245 porcs, 600 moutons et agneaux et 12 veaux.

Les vaches sur pied étaient rares et en bonne demande, aussi les prix ont-ils été quelque peu à la hausse.

Table listing prices for various types of livestock including cows (Bêtes à cornes), sheep (Moutons), and piglets (Porcs).

Aux abattoirs de l'Est il a été amené 700 bêtes à cornes, 245 porcs, 600 moutons et agneaux et 12 veaux. Un grand nombre de bouchers étaient sur place, mais la demande a été assez lente.

Paille de seigle... 18.00 à 18.50. d'avoine... 10.00 à 11.00. Beurre.—La hausse qui s'est produite dans les autres marchés a eu pour effet de faire augmenter les prix ici, mais les acheteurs se sont tenus à l'écart.

Les affaires ont été quelque peu meilleures la semaine dernière que pendant la semaine précédente. La demande n'a pourtant porté que sur les chevaux de classe inférieure, les animaux de choix étant cotés trop haut.

Le manque de foin dans Ontario a eu pour effet d'amener sur le marché, une grande quantité de bestiaux, malgré la clôture de la navigation et l'absence de demande pour l'exportation de Boston, New-York et Portland.

En moutons la demande était meilleure et les prix se sont assez bien maintenus en dépit de l'augmentation des offres.

Les vaches sur pied étaient rares et en bonne demande, aussi les prix ont-ils été quelque peu à la hausse.

Le manque de foin dans Ontario a eu pour effet d'amener sur le marché, une grande quantité de bestiaux, malgré la clôture de la navigation et l'absence de demande pour l'exportation de Boston, New-York et Portland.

En moutons la demande était meilleure et les prix se sont assez bien maintenus en dépit de l'augmentation des offres.

Les vaches sur pied étaient rares et en bonne demande, aussi les prix ont-ils été quelque peu à la hausse.

Le manque de foin dans Ontario a eu pour effet d'amener sur le marché, une grande quantité de bestiaux, malgré la clôture de la navigation et l'absence de demande pour l'exportation de Boston, New-York et Portland.

En moutons la demande était meilleure et les prix se sont assez bien maintenus en dépit de l'augmentation des offres.

Les vaches sur pied étaient rares et en bonne demande, aussi les prix ont-ils été quelque peu à la hausse.

Le manque de foin dans Ontario a eu pour effet d'amener sur le marché, une grande quantité de bestiaux, malgré la clôture de la navigation et l'absence de demande pour l'exportation de Boston, New-York et Portland.

En moutons la demande était meilleure et les prix se sont assez bien maintenus en dépit de l'augmentation des offres.

Les vaches sur pied étaient rares et en bonne demande, aussi les prix ont-ils été quelque peu à la hausse.

Le manque de foin dans Ontario a eu pour effet d'amener sur le marché, une grande quantité de bestiaux, malgré la clôture de la navigation et l'absence de demande pour l'exportation de Boston, New-York et Portland.

En moutons la demande était meilleure et les prix se sont assez bien maintenus en dépit de l'augmentation des offres.

Les vaches sur pied étaient rares et en bonne demande, aussi les prix ont-ils été quelque peu à la hausse.

Le manque de foin dans Ontario a eu pour effet d'amener sur le marché, une grande quantité de bestiaux, malgré la clôture de la navigation et l'absence de demande pour l'exportation de Boston, New-York et Portland.

En moutons la demande était meilleure et les prix se sont assez bien maintenus en dépit de l'augmentation des offres.

Les vaches sur pied étaient rares et en bonne demande, aussi les prix ont-ils été quelque peu à la hausse.

Le manque de foin dans Ontario a eu pour effet d'amener sur le marché, une grande quantité de bestiaux, malgré la clôture de la navigation et l'absence de demande pour l'exportation de Boston, New-York et Portland.

En moutons la demande était meilleure et les prix se sont assez bien maintenus en dépit de l'augmentation des offres.

Les vaches sur pied étaient rares et en bonne demande, aussi les prix ont-ils été quelque peu à la hausse.

Le manque de foin dans Ontario a eu pour effet d'amener sur le marché, une grande quantité de bestiaux, malgré la clôture de la navigation et l'absence de demande pour l'exportation de Boston, New-York et Portland.

En moutons la demande était meilleure et les prix se sont assez bien maintenus en dépit de l'augmentation des offres.

Les vaches sur pied étaient rares et en bonne demande, aussi les prix ont-ils été quelque peu à la hausse.

Le manque de foin dans Ontario a eu pour effet d'amener sur le marché, une grande quantité de bestiaux, malgré la clôture de la navigation et l'absence de demande pour l'exportation de Boston, New-York et Portland.

En moutons la demande était meilleure et les prix se sont assez bien maintenus en dépit de l'augmentation des offres.

Advertisement for 'Ligne Beaver' shipping line, featuring an illustration of a steamship and text describing the company's services between Montreal and Liverpool.

Advertisement for 'LA CIE DE TELEPHONE BELL DU CANADA', listing company details, services, and contact information for Montreal.

NOS PRIX COURANTS

EPICERIES.		
<i>Thés:</i>		
Japon commun à bon.....	0 14	0 22
" bon à choix.....	0 18	0 40
(Nagasaki commun à bon.....	0 15	0 18
Congou.....	0 15	0 50
Oolong, bon à fin.....	0 45	0 65
<i>Fermosa:</i>		
Y Hyson commun à bon.....	0 14	0 22
" moyen à choix.....	0 25	0 40
" choix extra.....	0 60	0 65
Poudre à canon. com. à bon.	0 15	0 34
" moyen à fin.....	0 24	0 46
" fin à extra.....	0 57	0 65
Impérial, moyen à bon.....	0 25	0 33
" fin à extra.....	0 37	0 58
Souchong.....	0 25	0 66
<i>Cafés verts:</i>		
Mocha.....	0 23	0 26
Java Old Gor.....	0 22	0 24
Ceylan Plant.....	0 22	0 24
Rio.....	0 19	0 22
Maracalho.....	0 20	0 22
Jamaïque.....	0 19	0 22
Chicorée.....	0 08	0 12
<i>Cafés rôtis:</i>		
Prix de Chase & Sanborn.		
Standard Java.....	34c.	
Old Gov.....	32c.	
Impérial.....	29c.	
Arabian Mocha.....	36c.	
Pure.....	33c.	
Standard Java et Mocha.....	35½c.	
Old Gov. Java et Mocha.....	33½c.	
Java siftings.....	29c.	
Jamaïque.....	26c.	
Maracalho.....	26c.	
Rio.....	23 à 26c.	
<i>Epices:</i>		
Poivre blanc.....	0 28	0 30
" noir.....	0 18	0 20
Cannelle.....	0 00	0 12
Claus de girofle.....	0 28	0 30
Gingembre moulu.....	0 15	0 25
" racines.....	0 15	0 18
Muscade.....	0 60	0 85
Macis.....	0 62½	0 70
Piment.....	0 08	0 00
Allspices.....	0 11	0 12
Anis.....	0 08	0 10
Montarde en boîte la lb.....	0 25	0 30
" en jarre de 4 lbs.....	0 70	0 00
<i>Fruits secs:</i>		
Raisins Valence.....	0 06½	0 06½
" Eleme.....	0 00	0 00
" Loose Muscatels bte.....	0 00	2 70
" London Layers.....	0 00	4 00
" Black Baskets.....	0 00	4 75
" Black Crown.....	0 00	5 50
" Fine Dehesa.....	0 00	0 00
" Sultana lb.....	0 07	0 07½
" Corinthe.....	0 06	0 06½
Prunes.....	0 05	0 06
Amandes ½ molles lb.....	0 11	0 12
" molles, lb.....	0 14	0 15
Noisettes.....	0 09½	0 10
Noix.....	0 00	0 00
" Grenoble.....	0 15	0 00
" Brésil.....	0 12	0 00
Peanuts.....	0 09	0 10
Pecan.....	0 09	0 10
Pommes évap.....	0 08½	0 00
<i>Spiritueux: (droits payés)</i>		
Brandy Hennessy, caisse.....	11 88	0 00
" gallon.....	6 50	0 00
" Martel, caisse.....	11 63	0 00
" Jules Duret, caisse.....	10 00	16 00
" gallon.....	4 00	5 25
" Pinet, Castillon & Cie.....	9 25	16 00
" do gallon.....	4 00	4 25
" Otard, Dupuy & Cie	11 50	0 00
" Jules Robin & Cie	8 50	0 00
" A. Matignon & Cie	8 00	8 50
" Autres marques cais	6 00	7 50
" gallon.....	3 00	3 25
Whisky Irlandais, Rose,	8 50	9 50
" Irlandais, Dunville.....	7 00	0 00
" Ecossais, Stewart.....	5 75	6 50
" Hay F. & Co.....	6 75	0 00
" Loch Katrine.....	6 00	0 00
" Glenbrae.....	5 25	0 00
Rum de la Jamaïque, gal.....	3 75	4 00
Gin, de Kuyper, c. vertes....	4 50	0 00
" c. rouges.....	8 50	0 00
" gallon.....	2 55	2 60
Esprit de vin 65 O. P.....	3 40	0 00
" pur.....	0 00	0 00
" 50 ".....	2 95	0 00

Bourbon vieux.....	1 60	0 00
Rye whiskey.....	1 60	0 00
Toddy ".....	1 60	0 00
Malt ".....	1 60	0 00
Vieux Rye, 4 ans.....	2 00	0 00
" 5 ans.....	2 10	0 00
" 6 ans.....	2 20	0 00
" 7 ans.....	2 40	0 00
<i>Vins:</i>		
Bordeaux ordinaire.....	3 50	7 00
" par gal.....	1 15	2 50
Sicile, par gallon.....	1 40	00 00
Sherry en caisse.....	4 50	7 00
" par gallon.....	1 50	4 00
Porto en caisse.....	4 50	7 00
" par gallon.....	1 20	6 00
Madère " caisses.....	7 50	10 00
Champagne Mumm sec.....	26 00	31 00
" Louis Roederer.....	29 00	31 00
" Cliquot.....	28 00	30 00
" Pommery.....	29 00	31 00
<i>Vinaigre</i>		
Vinaigre Bordeaux.....	0 62½	0 65
" M. Lefebvre & Cie.,		
en cruche.....	1 65	1 70
" Malt, gallon.....	0 55	0 00
<i>Sel:</i>		
Sel de table, sacs.....	1 20	0 00
Sel gros 11 à 12.....	0 50	0 00
<i>Divers:</i>		
Allumettes Eddy.....	2 80	3 35
Allumettes autres.....	2 25	2 50
Baïlis.....	1 40	3 35
Briques à couteaux.....	0 37½	0 00
Bouchons, grosse.....	0 20	0 00
Brosses.....	0 60	2 00
Chandelles la lb.....	0 16	0 16½
Cartes à jouer par douz.....	0 55	1 00
Empois Canada.....	0 04	0 07
" Berger.....	0 10½	0 11½
Epingles à linge la boîte.....	0 60	0 00
Huile d'olive B. & G.....	7 50	8 50
" Possell qts.....	2 75	3 50
" pts.....	3 75	0 00
" Loubon, caisse	1 50	0 00
Lessis concentré com.....	0 37½	0 40
" pur.....	0 70	0 00
Mine Royal Dome g.....	1 70	0 00
" James g.....	2 40	0 00
" Rising Sun large douz..	0 70	0 00
" small douz.....	0 40	0 00
" Sumbeam, large douz..	0 70	0 00
" small.....	0 00	0 35
Mèches à lampe No. 1.....	0 20	0 22
" No. 2.....	0 12	0 15
" No. 3.....	0 11	0 13
Savons, boîte.....	1 40	3 45
Ficelles 3 fils.....	30	0 45
" ".....	40	0 60
" ".....	48	0 70
" ".....	60	0 90
" ".....	72	1 08
" ".....	100	1 50
" 6 fils.....	30	0 75
" ".....	40	1 00
" ".....	48	1 20
" ".....	60	1 50
" ".....	72	1 80
" ".....	100	2 50
Vernis à chaussures Brown.....	0 90	
<i>Pâtes et denrées alimentaires.</i>		
Macaroni importé p. lb.....	0 11	0 00
Vermicelle ".....	0 11	0 00
Macaroni Catelli ".....	0 06½	0 07
Vermicelle ".....	0 06½	0 07
Gruau Tindale p. doz.....	1 40	0 00
Sagou p. lb.....	0 04½	0 05
Maniocá p. lb.....	0 04	0 05
Tapioca ".....	0 07	0 00
Barley pot.....	5 25	0 00
" pearl.....	7 00	0 00
Lait concentré p. doz.....	1 75	0 00
Nestlé's food ".....	4 50	4 65
Rolléd oats ".....	2 40	0 00
Decalcated wheat ".....	2 60	0 00
Chocolat Ménéier fin p. lb.	0 38	0 40
" " surfin ".....	0 75	0 00
" " Epps ".....	0 35	0 36
" " Fry ".....	0 24	0 00
Farine préparée 6 lbs.....	3.00	
do do 3 lbs.....	1.55	

CONSERVES.		
Homards..... la caisse.	\$6 00	à 0 00
Sardines..... "	8 50	à 13 00
Maquereau..... la douz.	0 00	à 1 50
Saumon..... "	0 00	à 1 70
Huitres..... "	1 40	à 0 70
Tomates..... "	1 00	à 1 05
Pois (2 lbs.)..... "	1 25	à 0 00
Haricot de Boston..... "	2 20	à 2 25
Blé d'inde, Erié..... "	1 15	à 1 25
" Yarmouth..... "		
(2 lbs.)..... "	1 75	à 0 00
(3 lbs.)..... "	0 00	à 2 40
Pieds de cochon..... "	2 75	à 0 00
Poulet rôti (1 lb.)..... "	2 50	à 0 00
Dinde rôti (1 lb.)..... "	2 75	à 0 00
Langue (1 lb.)..... "	3 10	à 0 00
Langue (2 lbs.)..... "	5 00	à 0 00
Soupe assortie (1 lb)..... "	1 70	à 0 00
Poires Bartlett (2 lb)..... "	2 40	à 0 00
Fraises (2 lbs.)..... "	2 25	à 2 40
Ananas (2 lbs.)..... "	3 00	à 0 00
Prunes (2 lbs.)..... "	1 50	à 2 00
Marmelade..... "	2 15	à 0 00
Gelées en gobelets..... "	2 00	à 0 00
" tumblers..... "	1 25	à 0 00
" ½ tumblers..... "	2 15	à 0 00
Confitures de Grav..... "	2 15	à 0 00
<i>Produits chimiques.</i>		
Alun..... la lb.	0 02	0 00
Borax.....	0 00	0 12
Blen (carré).....	0 14	0 17
Pearline, boîte.....	5 00	0 00
Camphre anglais.....	0 40	0 45
" amér.....	0 40	0 00
Couperose, 100 lbs.....	0 90	1 00
Gomme arabique p. lb.....	0 65	1 25
" épinette.....	0 25	0 00
Indigo Madras.....	0 70	0 80
" Bengal.....	1 50	1 75
Soda à laver p. 100 lbs.....	0 90	0 00
" à pâte baril.....	0 00	2 00
Soufre poudre.....	3 25	3 50
" bâtons.....	2 50	3 00
Acide carbonique.....	0 50	0 55
Soda caustic.....	0 00	2 00
Sels d'Epsom.....	2 00	1 50
Extrait de Campêche p. lb.	0 10	0 11
" " Paqueté.....	0 13	0 15
Sulph. de morphine.....	2 50	2 75
Opium.....	3 50	6 00
Acide oxalique.....	0 10	0 13
Iodure de potasse.....	4 15	4 25
Quinine.....	0 80	1 00
Salpêtre.....	0 09	0 10
Crème de tartre.....	0 35	0 40
Acide tartrique.....	0 57	0 65
Vitriol.....	0 06	0 07
<i>Essences et extraits.</i>		
Eau de Cologne.....	1 50	0 00
" Hoytt's, doz.....	1 75	0 00
Eau de Floride Murray & Lemman.....	4 10	0 00
Eau de Floride Jonas.....	1 50	0 00
Triplets extraits de Jonas.		
boîte carrée, gros.....	21 00	0 00
do do boîte plate, gros.....	18 00	0 00
do do Anchor brand.....	12 00	0 00
<i>Produits pharmaceutiques.</i>		
Huile de ricin (castor), la lb.....	0 08	
do do 1 oz. p. doz.....	0 35	
do do 2 oz. ".....	0 50	
do do 3 oz. ".....	0 75	
do do 4 oz. ".....	0 90	
do do 6 oz. ".....	1 00	
Huile de foie de morue, demiards		
p. doz.....	1 50	
Huile de foie de morue Wyeth's		
demiards p. doz.....	6 50	
do do p. gal.....	1 00	
Trésor de nourriture p. doz.	1 40	
Sirop Dr Coderre.....	1 50	
Hop Bitters.....	7 00	
Radway Ready Relief.....	1 75	
Pain Killer.....	1 80	
Remède du Dr Sey.....	7 50	
Remède du Père Mathieu.....	8 00	
Lotion Persienne.....	3 50	
Amers Indigènes.....	1 75	
<i>POISSONS:</i>		
Hareng Labrador, No 1.....	brl	5 75
" No. 2.....	brl	0 00
Cap Breton.....		6 25
Morue sèche.....	cwt	4 75
" Verte, No 1.....	brl	0 00
" ".....	lb	0 02½
" No 2.....	brl	0 00
" No. 1 Large.....		0 00
" ".....	lb	0 2½

Large Draft.....	0 02½
" ".....	lb 0 00
Poisson blanc lac Supér.....	½ brl 0 00
Truite saumonée lac Supér.....	brl 0 00
Truite de mer.....	brl 0 00
Saumon C. B.....	½ brl 7 00
<i>LAINES</i>	
Toison du Canada.....	p. lb 0 22 à 0 24
Arrachée.....	" 0 22 à 0 24
A extra supérieure.....	" 0 00 à 0 00
B supérieure.....	" 0 00 à 0 00
Noire.....	" 0 00 à 0 21
Cap de B. E.....	" 0 13 à 0 14
Cap arrachée.....	" 0 22 à 0 23
Australie.....	" 0 15 à 0 18
<i>FOURRURES</i>	
<i>Les prix ci-dessous sont pour peaux lère</i>	
<i>qualité:</i>	
Castor d'automne.....	p. lb 3 00 3 50
Castor d'hiver.....	" 3 50 4 00
Parchemin.....	" 0 00 3 50
Ours noir grandes.....	p. pièce 12 00 15 00
" petites.....	" 6 00 7 50
Pécari.....	" 4 00 5 00
Renard argenté.....	" 20 00 35 00
" croisé.....	" 2 00 3 00
" rouge.....	" 0 00 1 00
Loup cervier.....	" 1 50 2 00
Martre foncée.....	" 0 00 1 00
Martre claire.....	" 0 60 0 00
Vison foncé.....	" 0 75 1 00
Vison clair.....	" 0 50 0 00
Loutre.....	" 8 00 10 00
Rat musqué d'hiver.....	" 0 08 0 16
" du print'ps.....	" 0 00 0 10
Chat sauvage.....	" 0 40 0 50
Bête puante.....	" 0 40 0 60
<i>PEAUX</i>	
<i>Prix payés aux bouchers</i>	
Peaux vertes No 1.....	p. 100 lbs 6 50
" No 2.....	" 5 50
" No 3.....	" 4 50
" de moutons.....	p. pièce 0 65
" de mout. tond.....	" 0 00
" d'agneaux No 2.....	" 0 60
" de veaux, No 1.....	p. lb 0 05
<i>CUIRS</i>	
<i>A 6 mois.</i>	
Cuir à sem. No 1 B. A.....	p. lb 0 24
Cuir à sem. No 2 B. A.....	" 0 21
Cuir Buffalo No 1.....	" 0 19
Cuir Buffalo No 2.....	" 0 17

LETTRE DE QUEBEC.

(De notre correspondant spécial)

Québec, 4 décembre 1888.

La saison de navigation s'est terminée d'une manière désastreuse pour deux ou trois goëlettes de Québec qui ont été emprisonnées dans les glaces du Lac St-Pierre durant leur retour de Montréal à Québec. L'une d'elle, la goëlette "Audet et Robitaille" a sombré avec sa cargaison composée de spiritueux et d'épices, évaluée à \$10,000.

Une assemblée importante de la chambre de commerce a eu lieu hier. On a discuté de nouveau la question de la navigation d'hiver. Monsieur Berlinguet, qui est un des plus chauds partisans du projet, est d'opinion que la navigation sur le Saint-Laurent est praticable durant l'hiver, sans dangers additionnels, jusqu'au 1er mars de chaque année. Il insiste auprès de la Chambre de Commerce pour cet dernier envoi au gouvernement, une requête demandant d'examiner la question avec soin, et d'accorder un vapeur afin de mettre le projet à exécution.

M. R. R. Dobell et quelques armateurs pratiques disent que les vapeurs peuvent tracer leur route à travers le St-Laurent durant l'hiver, mais qu'une telle navigation ne serait d'aucune utilité pour les fins du commerce à cause des grands risques qu'elle entraînerait et l'impossibilité d'obtenir l'assurance sur ces vaisseaux, à aucun prix. Jusqu'au 1er novembre les assurances lui ont chargé 8 pour cent sur un steamer de première classe, laissant Québec pour un voyage océanique. Finalement on nommera un comité spécial pour considérer la question et faire un rapport vers le 20 décembre prochain. La proposition suivante a été ensuite adoptée.

Proposé par M. Theo. Hamel, appuyé de MM. Lefavre, J. Pennée et J. S. Hathrington :

"Que vu l'importance de l'expédition organisée par la "Manicouagan Fish, Oil and Guano Co." pour la pêche aux loup-marins tant au point de vue de la navigation d'hiver dans le fleuve St-Laurent que dans l'intérêt du développement d'une richesse inexploitée du pays, le conseil du bureau de commerce envoie instamment une requête au ministre de la marine et des pêcheries, le priant de retenir pour la saison d'hiver les services de M. McHugh, inspecteur des signaux, afin que le public soit tenu au courant des mouvements de la goëlette à vapeur *Lady-Belleau* et que les navigateurs qui vont tenter de résoudre, par une rude expérience, ce problème de la navigation d'hiver puissent être signalés et secourus, si nécessaire."

Banque du Peuple. — La nouvelle de la résignation de M. E. C. Barrow, caissier de la Banque du Peuple, à la succursale de la Basse-Ville, a été reçue avec surprise dans le monde commercial de notre ville. A la demande de M. Bousquet, caissier général de la banque, M. Dumoulin, gérant de la succursale de St-Roch, remplace M. Barrow. En conséquence, M. Dumoulin a reçu instruction d'entrer en fonction lundi prochain. M. Lavoie, assistant caissier de la succursale de la Basse-Ville, sera probablement nommé pour succéder à M. Dumoulin.

Nouvelles sociétés. — M. Samuel Fisher, sellier de Québec fait maintenant affaire sous le nom de Fisher & Sons. L'ancienne société qui existait sous le nom de Fisher et Blouin étant dissoute par la mort de M. Blouin.

Madame Emélie Cardinal épouse de feu Olivier Rochette, tanneur, continue à faire affaire sous le nom de O. Rochette. Madame Rochette a placé les \$20,000 qu'elle a reçus des assurances par la mort de son époux. Il est entendu que son fils et ses deux oncles qui sont dans la même ligne d'affaire surveilleront les affaires.

Renseignements commerciaux. — Le passif et l'actif de M. P. C. D'Auteuil dont la faillite a été annoncée la semaine dernière sont nominalelement égaux. Le montant étant de \$55,000 tous environ dans chaque cas. M. D'Auteuil avait succédé à M. L. T. Dussault. La demande de cession de biens a été faite par MM. J. Hamel et frères qui sont les principaux créanciers. On ne pourra d'ici à quelques jours apprendre rien de nouveau dans cette affaire, parceque les intéressés sont occupés à faire l'inventaire.

Le fonds de commerce appartenant à la faillite de M. U. T. A. Donahue de Roberval, lac St Jean, a été vendu à M. D. C. Francœur de Montréal pour 40 centins dans la piastre comptant. Le reste de l'actif comprenant les immeubles n'ont pas encore été vendus.

Une demande de cession de biens a été faite à MM. Guay & Cie, marchands de nouveautés de la rue Notre-Dame, Basse-ville à l'instance de MM. Leclair & Cie de Montréal. Le passif doit s'élever à \$10,000. Il n'y a aucun créancier à Québec. Cette maison a déjà failli.

M. T. F. Roy de St-Félicien, Lac St Jean, a fait cession de ses biens à M. H. A. Bédard à la demande de MM. P. Garneau fils & Cie de cette ville.

Bois. — La plupart des moulins à scie ayant terminé leurs opérations, les marchands de bois s'occupent des chantiers et de la coupe du bois pour l'année prochaine. La production du bois carré dans les limites de la vallée d'Ottawa sera certainement très considérable durant l'hiver malgré que les opérations aient été retardées par les pluies. Dans plusieurs localités l'automne a été certainement la plus mauvaise que l'on ait vue depuis longtemps. Les grosses pluies d'octobre ayant rempli les marais d'eau rendent le trainage des billots très difficile. La plupart des chemins par lesquels on approvisionne les chantiers sont actuellement impassables. Un grand nombre d'hommes sont néanmoins employés sur les limites et l'on croit généralement que l'on va aisément gagner le temps perdu. Des marchands de bois de Québec estiment que la vallée d'Ottawa amènera sur le marché 5,500,000 pieds cubes de pin blanc et 800,000 pieds de pin rouge bois carré, faisant un total de 6,300,000 pieds en tout, contre 4,500,000 pour l'année dernière. On signale la même activité dans la production de l'épinette. Sur la rivière Peribonca seule, un des tribu-

naires du Nord du Lac St-Jean. M. B. A. Scott emploie 300 hommes dans la coupe de billots pour son nouveau moulin à Roberval. On croit que cette activité qui n'est pas ordinaire se fera également sentir dans la contrée du Saguenay.

Les entrepreneurs ont fait affaire à des conditions très avantageuses et les salaires sont plus élevés que d'habitude. M. X. Brassard va opérer sur la rivière Cyriac, M. Joseph Brassard sur la rivière Pickauba et M. E. Lemieux a signé un contrat avec M. M. Price frères et Cie, pour 40,000 billots sur la Rivière Blanche. A St Etienne, M. H. P. Blair espère couper entre 200,000 à 300,000 billots. Les chantiers de Bersinis et du Sault au Cochon seront plus considérable que par les années passées.

Plusieurs marchands de bois de Québec sont partis pour l'Angleterre afin de faire de nouveaux contrats pour l'année prochaine et d'autres doivent partir incessamment. Jusqu'à présent nous avons reçu aucune nouvelle annonçant que des contrats avaient été faits en Angleterre mais on croit généralement que les prix seront hauts.

Nouveautés et épicerie. — Les épiciers et les marchands de nouveautés rapportent que le marché est stationnaire et qu'il ne s'est produit rien de nouveau.

Cuir. — Il n'y a aucun changement dans les cotes. La demande locale n'est pas aussi forte qu'elle devrait être quoique des agents des maisons de Montréal disent que le commerce est assez bon dans cette ville. Quelques-uns ajoutent que le marché de Québec est lourd parce que la production est trop grande. La perspective toutefois est bonne.

Chaussures. — Plusieurs manufacturiers sont à faire l'inventaire et par conséquent les manufactures sont fermées. Cet état de chose durera probablement une semaine. Un certain nombre d'ordres pour le printemps ont été donné et tout indique qu'il y aura bientôt assez d'ouvrage pour employer toutes les manufactures.

Poissons et huiles. — Il y a très peu de changement sur le marché de poissons et huiles, et les prix sont très fermes. Une légère augmentation s'est produite dans les prix du hareng de première qualité ainsi que pour la morue. Les poissons et les huiles resteraient fermes parceque le marché est très peu approvisionné.

Farines et provisions. — Le marché des farines n'indique aucun changement appréciable depuis la baisse qui s'est produite à la clôture de la navigation. Les marchands cependant s'attendent à une hausse.

Les prix ont subi très peu de changement durant la semaine écoulée.

FARINES.

Patente.....	le baril	6 50 à 7 50
Supérieure Extra.....	"	6 25 " 6 50
Extra-superfine.....	"	5 75 " 6 00
Forté à boulanger.....	"	6 25 " 6 70
Extra du printemps.....	"	5 40 " 5 65
Superfine.....	"	4 75 " 5 25
Fine.....	"	4 25 " 4 75
Farine en sac de 100 livres.....	"	2 00 " 3 25
Gruau d'avoine le baril.....	"	5 00 " 5 75
Gruau de blé d'inde blanc le baril.....	"	3 50 " 3 90
Gruau de blé d'inde jaune le baril.....	"	3 30 " 3 40

HUILES.

Hulle de Loup marin Pâle.....	0 40 " 0 42 1/2
" " Paille.....	0 37 " 0 38
Hulle de morue le gallon.....	0 38 " 0 40
" de marsouin, Pâle.....	0 45 " 0 50
" " Paille.....	0 40 " 0 45

POISSON.

Saumon No. 1.....	le baril	15 50 " 16 00
" No. 2.....	"	14 00 " 14 50
" No. 3.....	"	12 50 " 13 00
Anguille.....	par livre.	0 06 1/2 " 0 07 1/2
Hareng No. 1 du Labrador le baril.....	"	6 25 " 6 50
" No. 2.....	"	5 25 " 5 50
" No. 1 d'Anticosti.....	"	5 00 " 5 25
" No. 1 Cap Breton.....	"	6 00 " 6 25
Morue No. 1 Grande.....	"	5 50 " 5 50
" No. 1.....	"	5 00 " 5 25
" No. 2.....	"	4 50 " 4 75
Filetant No. 1.....	"	0 00 " 0 00
Truite No. 1.....	"	10 50 " 11 00
" No. 2.....	"	0 00 " 9 50
Morue sèche le quintal.....	"	5 00 " 5 50

DIVERS.

Pommes de terre le minot.....	0 35 " 0 04
Avoine par 34 livres.....	0 48 " 0 50
Beurre salé la livre.....	0 15 " 0 20
Beurre frais la livre.....	0 17 " 0 25
Porc frais par 100 livres.....	8 00 " 8 50
Jambon fumé.....	0 13 " 0 14
Saindoux, seaux 20 lbs.....	2 35 " 2 40
Lard short cut canadien, en quart.....	20 00 " 20 50
Lard mess américain.....	18 50 " 19 00
Sel en magasin.....	0 43 " 0 45
Foin par 100 bottes.....	7 00 " 9 00
Paille par 100 bottes.....	3 00 " 5 00

MARCHE AU CUIR.

Spanish sole, cuir à semelle No. 1, la livre.....	0 22 " 0 23
Spanish sole, cuir à semelle No. 2, la livre.....	0 19 " 0 21
Cuir à semelle du pays No. 1.....	0 24 " 0 26
Cuir à harnais.....	0 25 " 0 32
Vache crèée.....	0 27 " 0 35
Buff et vache grainée, le pied.....	0 11 " 0 13
Vache vernie.....	0 14 " 0 16
Vache glacée (enamelled).....	0 15 " 0 17
Peaux de veaux épais la livre.....	0 45 " 0 50
Peaux de veaux minces la livre.....	0 40 " 0 50
Vache fendue large.....	0 28 " 0 30
Vache fendue petite.....	0 24 " 0 28
Vache patente.....	0 14 " 0 16 1/2
Kid français.....	18 00 " 20 00

PEAUX.

Jeunes bœufs. Vieux.	
Peaux vertes inspectées No. 1 par 100 lbs.....	6 50 7 00
Peaux vertes inspectées No. 2 par 100 lbs.....	5 30 6 00

M. AZARIE BRODEUR

Le tailleur si bien connu de l'établissement de Messieurs Dupuis Frères, rappelle à ses nombreux amis qu'il continue à travailler pour la clientèle privée, en même temps que pour celle du magasin.

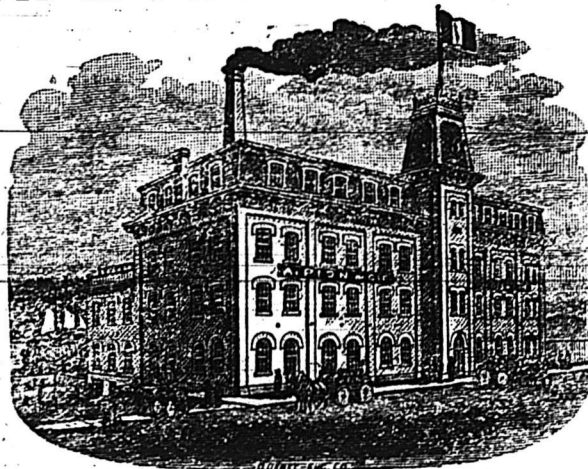
S'adresser au
NO. 1571 RUE ST-CATHRIN
Magasin de MM. Dupuis Frères
juillet 1888.

AUX MANUFACTURIERS!

A VENDRE.

A VENDRE.

Nous offrons en vente le magnifique établissement occupé par nous, comme manufacture de *Kid* pour Souliers et Gants, Maroquin, etc. a cause de l'expiration de notre société le 1er mai 1889. La bâtisse, construite en 1882, est en brique solide à 4 étages, 180 x 40 pieds, avec une aile en brique à 2 étages, 50 x 30, hangar et écuries. Tout près de la rivière St-Charles et de la gare du C. P. R. au centre du quartier industriel de Québec et sans contredit, un des plus beaux établissements de la ville. On peut acheter la bâtisse avec ou sans les accessoires et l'outillage employé par nous et on peut facilement l'adapter aux besoins d'une ma-



nufacture de chaussures, filatures, fabrique de lainage ou autre. Le lot sur lequel est construite la bâtisse contient 22,000 pieds en superficie. Comme nous n'employons pas d'agents, toutes nos marchandises sont vendues directement à notre établissement à Québec.

Pour plus de détail s'adresser à
A. PION & Cie.,
QUEBEC.
252, RUE PRINCE EDOUARD,
ST-ROCH.
novembre 1888-2m.

Manufactures Françaises.

Francis Giroux

Patronné par la Chambre de Commerce de Paris

No. 56, rue St-François-Xavier
MONTREAL

Seul Agent au Canada pour les maisons suivantes :

<i>Epiceries, Produits alimentaires.</i>	<i>Confiserie, Fruits glacés, etc.</i>
RISCH & CHEMINANT, Paris, Conserve-alimentaires, Pois verts, Champignons, etc.	PARCELIER & FOULON, Clermont-Ferrand, Confitures, Fruits glacés et confits.
DUBOSC, Moutardes et Marinades.	<i>Drogues, Parfumerie, Fantaisie.</i>
RIVOIRE & CARRET, Lyons, Pâtes alimentaires, Vermicelle, Macaroni.	COUDRAY, Paris, Savons, Parfums et Eaux de Toilette, etc.
LOMBART, Chocolat.	MAUREY DESCHAMPS, Brosses, Peignes.
RAYNAUD, Huile d'Olive, Abricots secs	<i>Ornements d'église, Articles religieux.</i>
BAYLE FRERES, Confitures en pots.	MAZOVER, BALME & CIE., Chapelets, Médailles et Articles religieux.
<i>Vins et Liqueurs.</i>	<i>Encre.</i>
SILLIMAN, Bordeaux, Vins rouges et blancs.	ANTOINE & FILS, Encres.
HAUTBERT, Vins de Bourgogne.	<i>Lunetterie, Instruments scientifiques.</i>
GALLIFET, Liqueurs fines, Chartreuse.	SOCIÉTÉ DES LUNETTIERS, Lunettes, Instruments d'optique et de mathématique, etc.
ORBRION & PLASSE, Absinthe Suisse	

THIBAudeau, BELIVEAU & ARCHAMBAULT
IMPORTATEURS DE

MARCHANDISES

Françaises, Anglaises et Américaines.

ASSORTIMENT VARIÉ ! PRIX RÉDUITS

No. 241 RUE SAINT-PAUL

Et 1 RUE ST-VINCENT, MONTREAL.

9 mars 1888.—1a

GAUCHER & TELMOSSÉ

IMPORTATEURS DE

VINS, LIQUEURS, EPICERIES

242, 244 & 246 RUE ST-PAUL

VIS-A-VIS LA RUE ST-VINCENT

Département Spécial:—Farines, Provisions, Beurre, Graisse, Lard, etc., etc.

Nous nous chargeons de la vente de BEURRE, ŒUFS, et autres Produits que vous voudrez bien nous consigner.

87-86-91-93 rue des Commissaires, MONTREAL

4 mai 1888.

MICHEL LEFEBVRE & CIE

NEGOCIANTS-INDUSTRIELS

Alcools, Vinaigres, Produits Chimiques, etc.

USINES.

80 & 82 Chemin Papineau

BUREAUX ET ENTREPOTS.

21, 23 & 25 rue Gosford - Montreal

IMPERIAL

Insurance Company of LONDON

BUREUX A LOUER dans la nouvelle bâtisse Place-d'Armes, près de la Banque de Montréal. Ces bureaux conviendront parfaitement pour banques, compagnies d'assurances, marchands, courtiers, avocats, notaires, etc. Ils seront aménagés et divisés à la demande des locataires.

Occupation 1er Mai 1889.

S'adresser à

W. H. RINTOUL, Secrétaire Résident
NO. 6 RUE DE L'HOPITAL, MONTREAL.

18 mai 1888.

Wm. King et Cie

FABRICANTS DE

Meubles de toutes sortes

ET IMPORTATEURS DE

LITS en FER et en CUIVRE

Demandez nos prix soit en gros ou en détail et nommez le "PRIX COURANT." Le meilleur choix à Montréal.

Salles & Entrepôts: 652 rue Craig



PIANOS! PIANOS!

LAURENT, LAFORCE et BOURDEAU

Maison fondée en 1860

Au-delà de 12,000 pianos vendus dans les communautés religieuses et au public en général. Les célèbres pianos

HARDMAN, NEW-YORK; MARSHALL & WENDELL, D'ALBANY.

AUSI un grand choix très varié de pianos et orgues réparés entièrement à neuf. Depuis l'existence de la maison beaucoup de pianos ont été loués. Ces pianos ont été remis absolument à neuf et seront vendus dans des conditions exceptionnelles de bon marché. Garantie absolue.

LAURENT, LAFORCE & BOURDEAU,
Téléphone 1297. 1637 RUE NOTRE-DAME.

F. ARPIN & CIE.,

(Successeurs de John Skelly & Co.)

Importateurs d'Épiceries, Vins et Liqueurs
EN GROS

19 Place Jacques-Cartier, MONTREAL

MM. F. ARPIN & CIE offrent à vendre ou à louer un beau bloc en briques à 2 étages, tout neuf, contenant trois magnifiques magasins bien finis et 3 logements, situé au village de Marieville. Bon site pour le commerce et le plus central de la localité. On louerait le tout ou séparément. La vente serait préférée et à des conditions des plus faciles. S'adresser à F. Arpin & Cie, Montréal, ou à H. E. Poulin, Ecr., Marieville.

Hudon, Hébert & Cie

(Ci-devant J. HUDON & CIE)
Importateurs deVins, Liqueurs et Provisions
EN GROS304 et 306, rue St-Paul
143 et 145, rue des Commissaires

N.B.—Nous faisons une spécialité des VINS de MESSE, et tenons constamment en mains pour cet usage, les vins de Sicile, Tarragone et le Sauternes.

Pour vendre vos Propriétés

Annoncez-les dans

LE PRIX COURANT

1801 } Maison la plus ancienne du Canada. { 1801

J. L. Cassidy & Cie

Importateurs de

Faïence, Verrerie, Poterie, Porcelaine, Argenterie, Coutellerie, Lampes et Candelabres, Gazeliers, etc., etc.

Assortiment spécial pour hôtels, chemins de fer, bateaux, etc., en gros.

Nos 339 et 341, RUE SAINT-PAUL
MONTREAL.

J. CARTIER, Jr

Comptable, Auditeur, Commissaire,
Liquidateur de Faillites.BUREAUX: No. 44 RUE ST-VINCENT
18 mai 1888.

La Banque du Peuple

FONDÉE EN 1835.

CAPITAL 1,200,000
RESERVE 300,000

JACQUES GRENIER, écrivain, président.
J. S. BOUSQUET, écrivain, caissier.

SUCCURSALES:

Québec, basse-ville, E. C. Barrow, gérant.
St-Roch, P. B. Dumoulin, gérant.
Trois-Rivières, P. E. Panneton, gérant.
Saint-Jean, Ph. Beaudoin, gérant.
Saint-Jérôme, J. A. Théberge, gérant.
Saint-Rémi, C. Bédard, gérant.

CORRESPONDANTS:

Londres, Ang., MM. Glyn, Mills, Currie
The Alliance Bank (limited).
New-York, The National Bk of the Republic

LA BANQUE JACQUES-CARTIER

Bureau principal, Montréal.

CAPITAL PAYÉ \$500,000
RESERVE 140,000

DIRECTEURS:

Alph. Desjardins, M.P., président.
A. S. Hamelin, vice-président.
John L. Cassidy, Lucien Huot.
A. L. de Martigny.

Bureau principal:

A. de Martigny, Directeur-Gérant.
D. W. Brunet, Assistant-Gérant.
R. St. Germain, Inspecteur.

Agences:

Beauharnois, H. Dorlon, gérant.
Drummondville, J. E. Girouard, gérant.
Fraserville, J. F. Pellant, gérant.
Plessisville, Chèvrefeuille et Lacerte, gérants.
St-Sauveur, Québec, N. Dion, gérant.
St-Hyacinthe, A. Clément, gérant.
St-Simon, D. Denis, gérant.
Valleyfield, L. de Martigny, gérant.
Victoriaville, A. Marchand, gérant.
Ste-Cunégonde, Montréal, G. N. Ducharme, gér.
St-Jean-Baptiste, L. G. Lacasse, gérant.
Rue Ontario, C. H. A. Guimond, gér.

Corresp. à Londres, Glyn, Mills, Currie & Co.
à Paris, Crédit Lyonnais.
à New-York, Nat. Bk. of Republic.

Banque Ville-Marie

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.

Capital souscrit \$500,000

DIRECTEURS:

W. WEIR, prés., J. G. DAVIS, vice-prés.
W. STRACHAN, GODF. WEIR et U. GARAND.
UBALDE GARAND, caissier.

SUCCURSALES:

Berthier, Hull, Lachute, Louiseville, Nicolet, St. Oésaire, St. Jérôme.

Département de l'Épargne: Bureau Principal, Hochelaga et Pointe St. Charles, Montréal.

Agents à New-York: The National Bank of the Republic.

Banque d'Hochelaga.

CAPITAL VERSÉ \$710,100
RESERVE 100,000

DIRECTEURS:

F.-X. St-Charles, président.
M. J. A. Prendergast, caissier.

BUREAU PRINCIPAL: MONTREAL.

Succursales:

Trois-Rivières, G. N. Boire
Joliette, J. H. Ouellet
Sorel, A. A. Larocque
Valleyfield, S. Fortier
Abattoirs de l'Est,
Vankleek Hill, Ont., Wm. Ferguson

Correspondants:

Londres, Angleterre, The Clydesdale Bank (limited).
Paris, France, Le Crédit Lyonnais.
New-York, The National Park Bank.
Boston, The Maverick National Bank.
Collections dans tout le Canada aux taux les plus bas.

La Banque Nationale.

BUREAU PRINCIPAL: QUEBEC

Capital payé \$1,200,000

Hon. Isidore Thibaudan, président.
Frs. Kirouac, écrivain, vice-président.

DIRECTEURS

Théop. LeDroit, écrivain. E. W. Méthot, écrivain.
Aug. Gaboury, écrivain. L. Bilodeau, écrivain.
Ant. Painchaud, écrivain. N. Matte, inspecteur
P. Lafrance, caissier.

Succursale de Montréal: A. Brunet, gérant.
Succursale d'Ottawa: C. H. Carrière, gérant.
Succursale de Sherbrooke: P. J. Basin, gérant.

Agents en Angleterre: The National Bank of Scotland, Londres.

A Paris, France: MM. Grunbaum Fr. & Cie.
Aux Etats-Unis, New-York: The National Bank of the Republic, N. Y.; The National Revere Bank, Boston.

A Terre-Neuve: The Commercial Bank of Newfoundland.

En Ontario: The Bank of Toronto.
Au Canada: The Bank of N. B.
P. Mar. The Merch. Bk. of Halifax, Bank of Montreal.
Manitoba—Union Bk. of Lower Can

LA SEMAINE FINANCIÈRE

Le marché monétaire reste dans une position facile; les capitaux disponibles sont trop abondants pour les débouchés qui s'offrent; les prêts sur titres sont faciles à contracter à 3 1/2 p.c. et les escomptes varient de 6 à 8 p.c. avec peu de demande.

L'échéance du 4 décembre a été généralement honorée d'une manière satisfaisante, étant donnée la stagnation des affaires; il a fallu encore faire un certain nombre de renouvellements, mais pas dans une proportion exorbitante.

Dans la province d'Ontario, on nous dit que la situation est plus précaire que chez nous et que le commerce de la campagne ne sera guère plus florissant que l'hiver dernier. Symptôme assez grave, beaucoup de cultivateurs n'ayant pas assez de fourrages, et pas assez d'argent pour en acheter, présentent sacrifier leur bétail dès le commencement de l'hiver; c'est ce qui explique le grand nombre d'animaux offerts sur nos marchés comme nous le signalons dans une autre colonne. Heureusement, dans notre province, la situation paraît meilleure, nos cultivateurs ont eu, en général, une bonne récolte de foin qu'ils vendent très cher et ils ont des grains endommagés ou non, dont ils sauront tirer parti.

Le marché monétaire anglais est toujours très ferme. Le taux des capitaux disponibles sur le marché libre est à 4 0/10; le taux de la banque d'Angleterre reste à 5 0/10.

A New-York l'argent est abondant et facile à 2 1/2 p. c.

Le Change

Toujours la même tranquillité dans les opérations de change. Les cours du sterling sont soutenus. Le change sur la France est un peu plus faible.

Voici les derniers cours:

Banquiers Particuliers	
Sterling 60 j.	9 à 1/2 9 3/16 9 1/2
" à vue	9 11/16 à 1/2 9 1/2 à 10 1/2
" câblesgrammes	10 1/2 à 10 1/2
New-York, 1/32 esc. à pair	1/2 à 1/4 pr
Francs—Papier long	521 1/2
do Papier court	518 1/2

La bourse

Malgré l'abondance et le bon marché de l'argent, la bourse reste complètement inactive. Quelques transactions entre courtiers ou quelques réalisations par des capitalistes ayant besoin de leurs fonds pour d'autres emplois, c'est tout ce qui se fait.

Aussi les cours sont-ils mollement tenus, sauf pour quelques valeurs qui ne sont pas sur le marché et qu'on est obligé de payer au cours demandé par le vendeur, à peine de s'en passer. Les autres valeurs subissent généralement une dépréciation d'une fraction lorsque quelqu'un veut ou est obligé de vendre.

La perspective des affaires pour l'hiver ne laisse pas de influencer le tempérament des boursiers et il serait assez difficile d'inaugurer aujourd'hui un mouvement de hausse sur les valeurs dont une bonne partie est entre les mains des banquiers ou des spéculateurs.

La banque de Montréal, après avoir fait très peu de transactions dans la semaine, clôture à 1 p. c.

en baisse sur les cours de jeudi dernier.

La banque d'Ontario est fermée et sans affaires.

La banque du Peuple est cotée, 104 vendeurs et 102 acheteurs.

La banque Jacques-Cartier, dont le dividende, est payable à partir du 1er décembre, est très ferme; on la cote au pair pour vendeurs et il y a acheteurs à 92 1/2.

La banque Hochelaga est cotée 98 vendeurs et 94 acheteurs.

Il y a sur le marché un tout petit lot d'actions de la banque Ville-Marie que l'on cote à 98 vendeurs et 96 acheteurs.

Le Richelieu est ferme, il a eu des ventes à 55, aujourd'hui les vendeurs se tiennent à 55 1/2 et il y a acheteurs à 55.

Le Gaz se maintient, mais les Chars Urbains sont faibles. Les vendeurs de cette valeur demandent aujourd'hui 195.

Voici les cours d'ouverture et de clôture des principales valeurs cotées:

	Jeu	Jeu
	30 nov.	6 déc.
Banques		
Montréal.....	222 1/2	221 1/2
Ontario.....	125 1/2	125 1/2
Peuple.....	102 1/2	102 1/2
Molson.....	165	165
Jacques-Cartier	96	100
Marchands.....	136	135
Commerce.....	116 1/2	117
Hochelaga.....	95	98
Ville-Marie.....	98

Divers

Télégraphe.....	91 1/2	92 1/2
Richelieu.....	55 1/2	55 1/2
Gaz.....	207 1/2	201 1/2
Chars urbains..	190	195
Pacifique.....	52 1/2	52

Les compagnies de coton ont été cotées comme suit:

	Vend.	Achet.
Canada.....	30	20
Dundas.....	45	25
Montréal.....	79	68
Stormont.....	60	30
Hochelaga x-d.....	120	108
Marchands.....	75	65

Banque d'Hochelaga

DIVIDENDE No. 25.

Avis est par le présent donné qu'un dividende de trois par cent a été déclaré, pour le semestre courant sur le Capital payé de cette institution, et qu'il sera payable à son bureau principal à Montréal et à ses succursales le 27 janvier prochain.

Le livre de transports sera fermé du 16 au 31 décembre ce deux jours inclus.

Par ordre du Bureau,
M. J. A. PRENDERGAST,
Montréal, 27 nov. 1888. Caissier.

Gazette des Campagnes

Journal du cultivateur et du colon, fondé en 1861, publié à Sainte-Anne de la Pocatière, comté de Kamouraska, P.-Q. par FIRMIN H. PROULX.

Paraît tous les jeudis, abonnement, un an \$1
Les fabricants d'instruments d'agriculture et les marchands trouveront très avantageux d'annoncer dans ce journal spécialement consacré aux intérêts des cultivateurs.

Christmas & New Year's

VISITING CARDS

Cartes de Noël et du Jour de l'An. Cartes pour réceptions et soirées, menus, etc. Gravure et impressions dans les derniers goûts,

Chez BISHOP
165 et 167, RUE ST-JACQUES



Avis relatifs aux Passeports

Les personnes qui ont besoin de passeports du Gouvernement Canadien doivent s'adresser à ce département et accompagner leur demande de la somme de quatre piastres, honoraires fixés par le gouverneur en Conseil.

O. POWELL,
Sous-Secrétaire d'Etat.
Ottawa, 2 mai 1888.—6m.



STATUTS du CANADA

ET PUBLICATIONS OFFICIELLES.

Les Statuts et quelques unes des publications du Gouvernement du Canada sont en vente à ce bureau ainsi que certains actes séparés. Une liste de prix sera envoyée sur demande.

Les Statuts Révisés sont maintenant prêts Prix des deux volumes \$5.00.

B. CHAMBERLIN,
Imprimeur de la Reine
et contrôleur de la Papeterie
Département des impressions et de la Papeterie publique.
Ottawa, 2 mai 1888—6m



Aux annonceurs dans la 'Gazette'

Les personnes qui enverront des annonces pour être insérées dans la Gazette du Canada, voudront bien observer les règles suivantes:

1o. Adresse: "La Gazette du Canada, Ottawa, Canada."
2o. Indiquez le nombre d'insertions requises.

3o. Remettez invariablement les prix de telles annonces avec celui d'un numéro de la Gazette, comme il est expliqué plus bas, autrement elles ne seront pas insérées. Les prix sont: 10 cts par ligne pour la première insertion, et 5 cts pour les insertions subséquentes, chaque chiffre comptant pour un mot. Aucune annonce n'est publiée pour moins qu'une piastre.

Les abonnés remarqueront aussi que l'abonnement de \$4.00 par année est invariablement payable d'avance et que la Gazette sera retranchée à l'expiration du terme payé ainsi d'avance. On charge 10c. par numéro et lorsqu'on en a besoin de plus d'un il faudra payer également le même prix pour chacun de ses numéros.

BROWN CHAMBERLIN,
Imprimeur de la Reine
et contrôleur de la Papeterie.
Département des impressions et de la Papeterie publique.
Ottawa, 2 mai 1888.—6m.

Le Mal de Rognons et Retention d'Urine

Soulagés en moins d'une heure et guéris en quelques jours par les remèdes de J. B. LEDUC & Cie, le célèbre inventeur et fabricant de remèdes sauvages demeurant au No. 3779 rue Notre-Dame Ouest à St Henri de Montréal.

M. Leduc a beaucoup amélioré la science médicale en faisant ses découvertes des remèdes pour la guérison infallible des maladies qui suivent: La Coqueluche, Diphtérie, Grippe, Fièvre Scarlatine noire, Enrouement, Bronchite, l'Asthme, la Consommation, maladie du Foie, Dyspepsie. Les inflammations de Pouxons et du Foie et autres maladies internes. Les maladies de Rognon, retention d'Urine, inflammation de Vessie, l'Hydropisie, les maladies nerveuses avec maux de tête et engourdissement des membres et Paralyse, La Névralgie, l'Épilepsie. Ces remèdes ne sont nullement injurieux et grand nombre de preuves de guérison des maladies mentionnées peuvent être fournies dans cette ville.
5 oct. 1888.—1 a.

Pour impressions commerciales, s'adresser à A. T. LÉPINE & Cie, 13 rue Ste Thérèse.

LA SEMAINE COMMERCIALE

6 décembre 1888.

Les compagnies d'assurance contre l'incendie ont décidé aujourd'hui même de réduire leurs taux, c'est-à-dire de les ramener aux anciens taux. Cette décision sera bien reçue par le commerce de Montréal qui trouvait que les primes actuelles étaient beaucoup trop élevées et qui économisera environ \$80,000 par an, par la suppression de la surcharge imposée depuis plus d'une année.

On ne saurait blâmer les compagnies d'assurance d'avoir voulu se protéger contre l'administration civique, qui laissait certainement à désirer, quoiqu'elles aient abusé un peu trop de la situation. Il faut espérer que le Conseil de ville suivra la politique qu'il a enfin inaugurée de pourvoir à tous les besoins de notre brigade du feu, et que les compagnies n'auront plus besoin d'avoir recours aux mesures draconiennes qu'elles ont employées. Notre brigade du feu a tous les éléments nécessaires pour remplir efficacement son devoir, les hommes sont braves et dévoués, et avec une discipline sévère, et un matériel suffisant et en bon ordre, nous ne voyons aucune raison pour que nos pompiers ne puissent maîtriser l'incendie le plus formidable. Il nous semble cependant qu'il y aurait toute une réforme à faire dans la répartition de la taxe d'eau, taxe imposée presque exclusivement au point de vue de la consommation et très peu au point de vue de la protection accordée par l'aqueduc en cas d'incendie. Nous ne pouvons nous étendre longuement sur cette matière dans notre revue commerciale, mais nous nous réservons de la traiter à fond d'ici à peu de temps.

La semaine a été un peu meilleure au point de vue commercial, quoique le temps ne se soit que fort peu amélioré. Les chemins de campagne sont un peu meilleurs, et les marchands ont pu vaguer à leurs affaires en voiture d'été, on ne doit cependant s'attendre à une grande activité en campagne avant l'arrivée de la neige et la formation des chemins d'hiver.

En ville l'approche des fêtes nous a valu dans certaines branches une reprise d'activité. Les épiceries et les articles de fantaisie ont été très actifs, et de faibles réassortiments ont été faits dans les nouveautés. Les paiements, quoique toujours faibles, sont moins mauvais que la semaine dernière.

Alcalis, Potasses.—Le marché est calme et la demande est très lente. Une certaine baisse s'est fait sentir dans les prix, mais les cours que nous cotons sont fermes. Potasses premières \$4.05, do. secondes \$3.55 à \$3.60, Perlasse \$5.90 par 100 lbs.

Cuir.—Affaires nulles cette semaine, on n'a absolument rien fait, les fabriques de chaussures s'occupent plus de leurs échantillons de printemps et de leur inventaire que de fabrication. La demande d'exportation est nulle, et les stocks sont partout au complet. Les acheteurs sont d'autant moins anxieux d'acheter que les peaux vertes, sont plus que faibles, et qu'ils s'attendent à une baisse dans un temps plus ou moins prochain.

En peaux vertes, le marché est à la baisse. L'absence du foin dans Ontario a forcé un grand nombre de fermiers à envoyer leurs bestiaux aux abattoirs, et des arrivages considérables de bonnes bêtes à cornes ont été reçus à Montréal. De fait, les animaux se sont vendus cette semaine sur notre marché à des prix ridiculement bas. Dans ces conditions, les peaux ne pourraient se maintenir aux prix de ces semaines passées. Néanmoins la baisse n'est pas encore établie définitivement, et quoique nous connaissions des ventes faites à 1c. au-dessous des cours que nous donnons, nous ne changeons rien à nos cotes qui sont celles de la majorité des ventes de la semaine. La baisse ne sera définitivement établie que la semaine prochaine.

Nous cotons:

	Achats à la boucherie.	Ventes aux tanneurs.
No. 1	6.50	7.50
No. 2	5.50	6.50
No. 3	4.50	5.50
Moutons tondus	00	0.00
Agneaux	0.00	0.80
Moutons laine	0.00	0.00
Veaux	05	0.06

Nouveautés.— Quelques ordres ont été reçus de la campagne, mais les réassortiments en ville n'ont porté que sur les marchandises courantes; les stocks de fantaisie et d'articles de prix sont presque intacts et les ventes des fêtes ne suffiront pas à les épuiser. Les paiements sont irréguliers et peu satisfaisants.

Pétrole.—Comme nous le disions dans notre dernier numéro, décembre nous a valu une nouvelle hausse et nous cotons aujourd'hui 14c pris au char. Au détail, pas de changement et les maisons de gros vendent toujours 15c. le gallon par quart.

Poissons.— Marché stationnaire, peu d'affaire et pas de changements dans les prix.

Epiceries.—L'approche des fêtes a mis dans ce commerce une grande animation; il n'y a pas de mauvais chemins qui tiennent devant la nécessité de faire les provisions de Noël et du jour de l'an.

Les thés sont assez actifs et les prix soutenus avec tendance à la fermeté.

L'influence de la hausse sur les marchés d'Europe et de New-York a eu son effet ici sur les cafés; les prix de MM. Chase et Sanborne ont été haussés de 1c. par livre sur toute la liste.

Les sucres ont eu cette semaine un mouvement de hausse accentuée sur les marchés de production. Un statisticien qui fait autorité a calculé que le rendement de la saison, en sucre de betterave, serait inférieur de 100,000 tonnes à celui de l'année dernière, et sur ces données le marché de Londres est monté de 6d. celui de Rio Janeiro de 9d.

Sur notre place, il n'y a pas encore eu de changement, mais les prix sont fermes.

Nous cotons les sucres raffinés:

Extra ground [en fleur] par qrt.	8 1/2	16
" " " " " " " "	9 3/16	16
Lump [morceaux] par quart	8 5/16	16
" " " " " " " "	8 1/2	16
" " " " " " " "	8 11/16	16
Powdered [en poudre] par qrt.	8 1/16	16
Redpath granulé par quart	7 15/16	16
" " " " " " " "	8 1/16	16

Par lots de 15 quarts, il faut déduire 1/2 sur ces prix.

Ces prix sont nets à 60 jours ou 1 1/2 p. c. d'escompte à 15 jours.

Nous cotons les sucres jaunes de 5 1/2 à 6 1/2 c. avec 1/2 de gradation par qualité.

Le marché est actuellement pourvu des sirops de toutes les qualités depuis le D. (dark) jusqu'à l'extra supérieur XXX. On cote le D à 3 1/2 c. la livre, au quart et 3 1/4 au 1/2 quart; le M, le B, le VB et l'extra VB sont cotés sur cette base.

En melasses des Barbades, les principaux détenteurs ont écoulé une bonne partie de leur stock et les prix ont une tendance à hausser. A la tonne, on vend encore 40c. le gallon, mais en barrique comme au quart le prix est ferme à 43c.

Les fruits secs de toutes sortes sont en grande demande. Les raisins Valence de 1ère qualité, tels que "Mora," "Riera," et "Merles" se tiennent très fermes à 6 c.; il y a cependant des lots un peu inférieurs, qui ont été détériorés par la pluie pendant la cueillette et qui se vendent de 5 1/2 à 5 1/4 c.

On cote les oignons blancs d'Espagne par boîte à clairevoie (crate) 80c.

Le houblon pressé en boîtes, vaut de 28 à 30c. la livre.

Les marchandises du Henri IV commencent à arriver en bonne condition, en chars chauffés; et malgré l'augmentation du coût qui a été causé par le transport en chars de Halifax à Montréal, il n'y a pas encore de hausse établie sur les prix. La maison Hudon Hébert & Cie vend toujours les eaux-de-vie Hennessy \$11.88 et Martel \$11.68 la caisse.

Les vins de Barton et Guestier, en caisse, se vendent aux anciens prix:

Vins rouges	12 bout.	24 1/2 bout.
Floriac.....	\$5.00	\$6.00
Médoc.....	5.50	6.50
Margaux.....	6.00	7.00
St Julien.....	6.50	7.50
Batailly.....	9.50	10.50
Pontet Claret.....	12.00	13.00
Vins blancs	12 bout.	24 1/2 bout.
Graves.....	\$6.50	\$7.50
Sauternes.....	6.50	7.50
Hauts Sauternes...	14.00	15.00

Dupre Freres

MARCHANDS DE

Bois de Sciage et de Charpente

834 RUE STE-CATHERINE

Près de la rue Fullum - Montréal

Toujours en main:—Pin, Epinette, Prunche Bois blanc, Bois embouveté de toute épaisseur, Bardaux sciés et fendus, Lattes, Moulures et Bois de Charpente.
27 avril 1888—1a

Marbrerie Canadienne

Autels et Fonts-baptismaux.

Granit, Marbre et Pierre de toutes sortes.

Monuments Funéraires en tous genres.

Riches Devants de Cheminées

En Marbre de Couleur importés d'Europe.

Carrelage en Marbre et Mosaïque, etc.

CINTRAT & McNEIL

MARBRIERS-SCULPTEURS

205, rue de la Montagne, coin de la rue Osborne, Montréal.

N. B.—Prière aux intéressés de passer à notre magasin avant d'aller ailleurs.

PIERRE DEMERS

MARCHAND DE

Ferronneries, Fer en Barre et Charbon, Peinture, Huile, Vernis, Pinceaux, Vitres, Mastic, etc., ainsi que toutes sortes de Bois et Garniture de Voitures.

Enseigne de la Grande Hache

2911 rue Notre-Dame

MONTREAL

18 mars 1888—1a

FAUCHER & FILS

IMPORTATEURS DE

Fournitures pour Carrossiers et Forgerons, telles que Fer en Barres, Acier, Peinture, Vernis, etc.

796 a 802 RUE CRAIG

Téléphone No. 576. MONTREAL

2 mars 1888.

-B. MANTHA.

O. LAURENCE.

J.-B. MANTHA & CIE.

Moulins à blanchir et embouveteter

Fabrique de Portes et Chassis, Moulures, Plinthes, etc.

10, 12, 14 & 16 RUE ST-CHS-BORROMEE

MONTREAL

PLANTE & DUBUC

Entrepreneurs-Maçons

ELIE PLANTE. — ARTHUR DUBUC.

SPECIALITE

D'Edifices Publics, Eglises, Usines, etc.

312 rue des Allemands

SCIERIE DE MONTREAL

197 rue St-Patrice, Ecluses St-Gabriel.

JOHN OSTELL

FONDÉE EN 1861

Marchand de Bois de Sciage et Fabricant de

Portes, Chassis, Corniches, Plinthes,

Moulures, Meubles, Madriers,

Planches, Colombages, etc.

Un grand assortiment de Bois urs, Hêtre,

Frêne, Cerisier, Orme, etc.

1er avril 1888—1a

(ETABLI EN 1869)

Miller Bros. et Mitchell

FABRICANTS

d'Appareils Ascenseurs

DE TOUTES SORTES.

LES MEILLEURS

Ascenseurs de Sureté

A la main, à vapeur ou par pouvoir hydraulique.

Pour Hôtels, Entrepôts, Magasins, Manufactures, etc.

ELEVATEURS pour résidences privées.

ELEVATEURS A PLATEAUX faits d'après les méthodes les plus sûres et les plus améliorées.

ENGINS A ELEVER pour les mines, les carrières, etc., simples de forme et condensés, absolument durables.

GRUES à la main ou à la vapeur, d'après les derniers modèles, pour les carrières et pour les constructeurs.

Demandez prix et descriptions à

MILNER BROS. & MITCHELL

MONTREAL, CANADA.

18 mai 1888—1a

BULLETINS COMMERCIAUX

Le vapeur *Hochelaga* voyage encore entre Montréal et Sorel et continuera son service jusqu'à ce que la glace l'empêche.

Les entrepreneurs qui auraient besoin de bardeaux pour cet hiver pourraient correspondre avec M. P. E. d'Anjou, Bic, P.Q. qui en a plusieurs chars à placer.

La ligne Bossière vient de compléter sa flotte; elle a maintenant en service entre le Havre et Halifax quatre vapeurs: le "Henri IV", le "Commémara", le Nautique et le "Géographique".

On annonce la formation d'un immense syndicat composé de toutes les lignes de chemins de fer de la partie des États Unis, à l'est des Montagnes Rocheuses et au sud des grands lacs.

Wannamaker, le marchand millionnaire de Philadelphie, qui a fait sa fortune en annonçant libéralement, doit, dit-on, faire partie du futur cabinet du président Harrison.

M. J. Alcide Chaussé, jeune architecte de talent, a ouvert au No. 155 rue Shaw, près de la rue Ste Catherine, un bureau, où il exercera sa profession.

Nous croyons devoir recommander ce nouvel architecte aux constructeurs et au public en général, vu qu'il a étudié sous des architectes canadiens et américains des mieux connus.

Nous lui souhaitons tout le succès qu'il mérite.

En France les agents des compagnies d'assurance sont organisés en syndicats. Pourquoi n'en ferait-on pas autant au Canada? Les agents y gagneraient à avoir leurs intérêts mieux protégés et, chose des plus importantes, se connaissant mieux et ayant de meilleures relations ensemble, ils en viendraient à renoncer au système de dénigrement personnel qui n'a que trop de vogue dans leur métier.

Une servante vient pour s'engager: Mon Dieu, madame, je ne sais pas trop si je pourrai faire tout cet ouvrage; vous avez une si grande famille. Vous devez avoir de la peine à garder des filles?—Madame.—Oui; il y a ici, tout près, une grande fabrique où travaillent beaucoup de jeunes gens. Toutes mes filles me quittent au bout de quelques mois pour se marier.—La servante.—Eh bien, madame, je vais essayer.

L'esprit d'entreprise de nos industriels canadiens n'a jamais été plus apparent que le lendemain de l'incendie désastreux qui détruisait, il y a quelques jours, la fabrique de portes, chassis et moulures de notre entreprenant concitoyen M. Joseph Paquette. Dès le lendemain cinquante ouvriers étaient à l'œuvre à débayer les ruines et quelques jours après, la bâtisse renaissait de ses cendres, les machines reprenaient leur place et les ouvriers se remettaient à leur travail. M. Paquette est dès aujourd'hui en état d'exécuter toutes les

commandes que l'on pourra lui confier et il les exécutera, comme toujours, de manière à donner aux entrepreneurs et propriétaires la plus entière satisfaction.

Nous avons reçu de M. S. C. Stevenson, le sympathique secrétaire du Conseil des Arts et Manufactures, la liste des Cours publics et gratuits du soir qui seront donnés cet hiver sous le contrôle du Conseil des Arts.

Les cours sont les suivants:
Dessin à main levée (avancés).

Mardis et Vendredis...M. René Quentin
Dessin à main levée (commençants).

Lundis et Vendredis...MM. E. Brégent et F. S. Cleverly.

Dessin de machines.
Mardis et jeudis...MM. J. T. GardHam et Hugh Cowper.

Dessin d'architecture.
Lundis et Jeudis...MM. E. Bélanger, T. C. et A. Benoit.

Lithographie.
Lundis et Vendredis...M. J. A. P. Labelle.

Modelage et sculpture sur bois.
Mardis et Venpredis...M. A. Vincent.

Peinture décorative.
Lundis et Jeudis...M. F. E. Meloche.

Construction de bâtisses et d'escaliers,
Lundis, Mercredis et Vendredis...M. L. H. Blouin.

Plomberie.
Mercredis et Vendredis...M. F. Hortan.

Patrons pour (cordonniers.)
Lundis et jeudis...M. J. Godin.

Mardis et Vendredis...M. A. Patrie.

Les cours ont lieu de 7.30 à 9.30 p. m.
Les élèves qui se proposent de suivre les cours devront se présenter le soir de l'ouverture ou tous les soirs subséquents après l'ouverture des cours.

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

DEMANDES DE SÉPARATION DE BIENS

Dame Harsile Petit dit Lalumière, épouse de Toussaint Désiré Roy du district de Montréal.

Dame Mathilde Robillard, épouse de George Stuart, chapelier de Montréal.

DIVIDENDES

Dans la faillite de Thomas McCord de Québec, payable le 16 décembre, H. A. Bédard curateur, Québec.

CURATEURS

MM. Kent et Turcotte ont été nommés curateurs aux faillites suivantes:
Samuel Chagnon, St Paul l'Hermites.

L. Chandonnet, F. Gosselin & Cie, madame M. Bélanger et L. & F. Wiggins.

M. C. H. Cathon, Rock Island, P. Q. a été nommé curateur à la faillite de Ezra Bigelois.

M. Chs. H. Parent de Montréal a été nommé curateur à la faillite de Louis Pigeon, de Lachine.

M. Charles Desmarteau a été nommé curateur aux faillites suivantes:
Sylvain Turcotte et David A. Haves.

M. A. W. Stevenson, de Montréal a été nommé curateur à la faillite de John Donaghy.

ASSEMBLÉES DE CRÉANCIERS

Ste Jeanne de Chantel.—Alphonse Peladeau, marchand, absent, assemblée au Palais de Justice Montréal, le 12 décembre.

Montréal.—John Russell, au Palais de Justice le 12 décembre.

Ste Cunégonde.—Ovila Bellefenille, au Palais de Justice, Montréal, le 12 décembre.

Montréal.—Charles Wilson, au Palais de Justice le 12 décembre.

FAILLITES

St-Jean.—L. M. Trottier, bijoutier.
Sherbrooke.—Maxime H. Loranger, commerçant.

Barnston.—Sulton & Sulton, magasin général.

Drummondville.—James Johnson, magasin général.

St François, Beauce.—Louis Doyon, magasin général; passif \$5,000 environ.

Montréal.—Curt Arnton Beuthner, marchand, faisant affaires seul sous le nom de "Beuthner Bros" (demande de cession.)

P. A. Leduc, marchand tailleur. Passif \$1,400.

MM. Lafond frères n'ont pas fait de cession; mais ils offrent à leurs créanciers 50c. dans la piastre, à 3. 6. 9. 12. 15 et 18 mois, sans garantie.

John Russell, marchandises sèches; Charles Wilson, mercerie, rue St Catherine; passif \$3,885.

Québec.—F. Guay, (voir notre LETTRE DE QUÉBEC).

Ile Perrot.—Alphonse Péladeau est en fuite, dit-on.

Ste-Cunégonde.—On dit que Avila Bellefleur, épicière, a quitté le pays.

CONCORDATS

M. I. Chandonnet de St-Pierre les Becquets offre 50 c. à 3 6 et 9 mois avec garantie.

M. Jean Leroux, des Cèdres, offre 50 c. dans la piastre; à 4, 8, 12, 16 et 20 mois, avec garantie.

"The Montreal Show Case Company" demandé du délai, 6, 9, 12 et 15 mois, avec garantie.

VENTES DE STOCK

Sorel.—J. E. Beauchemin, mécanicien, Vente sur soumissions le 10 décembre prochain; W. L. M. Désy N. P. curateur. Sorel.

Bryson.—Lafleur & Cie, vente à l'encan le 11 décembre.

Montréal.—Mme Ve Fortin, vente à l'encan le 14 courant; Walter Gibbs, vente à l'encan le 13 décembre.

Zoël S. Aubut, épicière, vente sur soumissions qui seront reçues jusqu'au 3 décembre, à midi par le curateur W. Alex. Caldwell.

Les Cèdres.—Jean Leroux, magasin général, vente par encan le 5 décembre.

INCENDIES.

Aylmer.—E. J. Reid, marchand tailleur, assuré pour \$13,000.

Montréal.—A. Bolt & Cie, bijoutiers. L. Davis & Cie, scieries, pertes \$9,000, assurances \$5,000.

J. G. Hearle, fabricant de savon.

G. H. Kendall & Cie, machinistes, Montréal, Watch Case Company, pertes couvertes par les assurances.

J. J. Roberts, entrepreneur.

NOTES.

Louis Lavoie, de Lavoie et frères, de St Marcel, a été arrêté sous *capias*.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

"The Lightning Cork Screw Manufacturing Company" Wm John Hanphy, machiniste et Michael F. Nolan, hôtelier de Montréal. Depuis le 29 novembre 1888.

"Bean & Cantara" entrepreneurs, Montréal; James Bean et Pierre Tiburn Cantara, en société pour la construction de 8 maisons

à St Gacriel. Depuis le 22 novembre 1888.

"Dumaresq & Morison" Edward Charles Dumaresq et Alexander Irvine Morrison, marchands de Montréal. Depuis le 1er décembre 1888.

"Poston Simpson & Co" courtiers et agents de Change Montréal; Philippe J. Poston et William D. Simpson, de Montréal. Depuis le 20 novembre 1888.

"Brault & Cadieux" marchands tailleurs, Montréal, Frédéric Cadieux et Alexandre J. Brault. Depuis le 20 septembre 1888.

"Watson, Jamieson & Company" manufacturiers de vernis, Montréal; William Watson et John Jamieson tous deux de Montréal. Depuis le 22 octobre 1888.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Stanislas Toupin et Moïse Toupin ont dissout la société qui existait entre eux sous le nom de Toupin et frère.

"Julien Martineau boucher de Ste Cunégonde, et Delle Henriette Dompierre, modiste, ont dissout depuis plus de 3 ans, la société qui existait entre eux sous le nom de "J. Martineau et Compagnie."

P. A. Chevalier et Henri Pelletier, Montréal, ont dissout depuis le 5 octobre 1888 la société qui existait entre eux sous la raison sociale de "Pelletier et Chevalier."

Dame Delphine Guénette épouse de Honoré Paul Labelle, et Isidore Bonin, ont dissout le 1er janvier 1888 la société qui existait entre eux sous le nom de "Labelle Bonin & Cie."

RAISONS SOCIALES

"John Neville & Co" charpentiers et menuisiers, Montréal, James Smith, de Montréal; fait affaires seul sous ce nom depuis le 24 novembre 1888.

"A. Grunwald & Co" tabacs et cigares, Montréal Dame Annie Knight, épouse de Michael Marcus Grunwald, Montréal, fait affaires seule sous ce nom depuis le 20 novembre 1888.

"Bullen & Co" fourrures etc. John Daniel Owens, de Montréal faisant affaires seul sous ce nom depuis le 1er octobre 1888.

"Canada Wire Coiling Co" Henry J. Beaman, manufacturier de Montréal, faisant affaires seul sous ce nom, depuis le 1er octobre 1888.

"H. P. Labelle & Cie" meubles, Montréal. Honoré Paul Labelle, faisant affaires seul sous ce nom, depuis le 17 janvier 1888.

"Gingras & Cie" entrepreneurs menuisiers, Montréal, Dame Marianne Dussault, épouse de Charles Gingras de Montréal, faisant affaires seule sous ce nom depuis le 4 décembre 1888.

"P. A. Germain" Marie Marguerite Josephte Haller épouse de Clément Prosper Germain, de Montréal, fait commerce de pains, etc. à Montréal. Depuis le 20 nov. 1888.

"The Enterprise Sign Company" Eliza Perside Cruchet, épouse de Albert A. Drunsby, de Montréal, fait affaires comme peintre d'enseigné, seule, sous ce nom. Depuis le 1er novembre 1888.

"Charles Desjardins & Cie" fourrures et chapellerie, Charles Desjardins de Montréal, seul. Depuis le 21 novembre 1888.

LE PRIX COURANT

MONTREAL, 7 DECEMBRE 1888

L'EXPOSITION

A la suite d'une résolution du congrès des secrétaires des Comités d'Expositions, tenu récemment à Chicago, laquelle résolution approuve le projet d'une exposition universelle à Montréal en 1892, la presse politique de notre province s'est mise à discuter, un peu en l'air, cette question d'une exposition universelle.

Nous sommes nous même carrément partisan d'une exposition universelle, mais nous n'en sommes pas moins convaincu que ce qui presse le plus, c'est d'organiser nos expositions provinciales.

D'ici à 1892, il ne nous reste que trois ans et si nous laissons à l'initiative gouvernementale l'organisation de l'exposition universelle, comme tout, ou à peu près tout nous manque pour cela, nous n'aurions probablement pas assez de temps pour y arriver. Tandis que si nous commençons par former l'association qui se chargera des expositions provinciales, nous aurons là une organisation toute faite, un personnel expérimenté, des terrains et des bâtisses préparés et des voies d'accès établies; nous aurons probablement mieux: une corporation qui se chargera, moyennant une subvention déterminée, de faire tous les frais de cette grande exposition, tandis que sous le contrôle d'un gouvernement, il serait impossible d'évaluer d'avance le montant à dépenser pour en assurer le succès.

Nous invitons donc tous nos confrères qui se montrent si bien disposés en faveur d'une exposition universelle à nous aider à organiser d'abord nos expositions provinciales à Montréal, puisque c'est le moyen le plus sûr, le plus direct et le plus économique d'arriver à leur but.

CIRCULAIRE

Non, nous ne faisons pas d'annonces dans les journaux, nous envoyons des circulaires au commerce. On fait quelques fois cette réponse à notre agent d'annonces, voyons ce que cela peut coûter pour 1000 circulaires.

Papier.....	\$1.00
Impression.....	2.00
Enveloppes.....	1.25
Commis pour adresser.....	1.00
Timbres postes.....	10.00
Total	\$15.25

Pour adresser les circulaires il faut avoir l'adresse des gens; et tout le monde n'a pas sous la main "Bradstreet" ou Dunh & Co; ensuite, un tiers des adresses sont mauvaises, les gens ayant déménagé. Enfin, les trois quarts des gens jettent la circulaire au panier sans même la regarder.

En annonçant dans le PRIX-COURANT, l'annonceur n'a qu'une chose à faire, écrire son annonce et encore notre agent s'en chargera volontiers sur ses indications, notre journal ira non seulement chez les personnes à qui l'annonceur adresserait ses circulaires, mais chez des

milliers d'autres; et nous n'adressons notre journal ni aux "morts" ni aux faillis ni à ceux qui ne paient pas. On ne jette pas notre journal au panier sans l'avoir lu; au contraire, on le garde comme référence, sur le bureau ou sur le comptoir où tous ceux qui viennent au magasin peuvent le consulter.

De sorte que, tout compte fait, une annonce de 25 lignes dans le PRIX-COURANT paraissant toutes les semaines pendant un an, coûterait moins cher que quatre circulaires envoyées par la poste, serait lue, à chaque fois, par dix fois plus de clients présents ou futurs et rapporterait plus de bénéfices que 10,000 circulaires. Si vous en doutez, essayez-le.

MARCHE AUX ANIMAUX

Les bouchers forment dans la ville de Montréal une association très influente, et c'est avec plaisir que nous constatons son intervention dans certaines questions civiles, qui, pour les intéresser particulièrement, n'en intéressent pas moins la ville en général.

A la dernière réunion de l'association des Bouchers de Montréal, des statistiques ont été produites, prouvant que le commerce du bétail avait pris de grandes proportions à Montréal, et que pour maintenir la progression des affaires, il était nécessaire d'augmenter le marché aux animaux des abattoirs de l'Est. Le nombre des animaux amenés sur ce marché est hors de proportion avec les places disponibles, et une bonne partie des bestiaux doit rester dans la rue. Les échevins Jacques Grenier et Clendinneng ont, du reste, promis de faire tous leurs efforts pour remédier à cet état de choses.

Ce que les bouchers désirent c'est de n'avoir à Montréal qu'un seul marché comme à Chicago, et certes leur prétention n'a rien qui doive surprendre, car si cette dernière ville a jugé à propos de n'avoir qu'un marché aux bestiaux, il ne peut exister aucune raison pour que nous en ayons deux. Avec un seul marché les prix de la viande seront plus uniformes, et les ventes meilleures. Les acheteurs n'ayant plus à redouter des variations de prix quelque fois très onéreuses entre les deux marchés. Puis il y a dans l'existence d'un seul marché une grande économie de temps et d'argent pour les acheteurs, économie dont, par ces temps de grande concurrence, les consommateurs seront forcément appelés à bénéficier.

En attendant que cette question soit décidée, l'association des bouchers a nommé un sous comité chargé de présenter au Comité des Finances une pétition demandant qu'une somme de \$10,000 soit dépensée au marché des abattoirs de l'Est pour augmenter les cours, stables, etc., etc.

L'association a également voté à l'unanimité une résolution protestant contre l'affermage des droits des marchés aux animaux, et cette résolution est juste. Les marchés sont des propriétés civiles dont tous les revenus doivent revenir au trésor civique sans laisser de profits à des intermédiaires. Ces revenus doivent être calculés de façon à couvrir les frais, les réparations,

et l'intérêt du capital dépensé si possible, mais ne doivent pas aller au delà, sans constituer une taxe injuste pour les bouchers d'abord, et pour le public ensuite.

Les Montréalais ont double intérêt à ce que les revenus des marchés aux animaux soient limités au strict nécessaire, comme consommateurs, et comme citoyens participant à tous les avantages que la ville peut offrir aux exportateurs d'animaux. Il n'y a aucune raison pour que la Corporation afferme les revenus des marchés; la collection en est simple et peu coûteuse; et les revenus supplémentaires que le trésor civique encaissera en faisant directement cette collection permettront soit de diminuer les droits, soit d'améliorer les marchés.

Consistants avec eux-mêmes les membres de l'association des bouchers de Montréal, après avoir demandé un seul marché pour la ville, ont protesté contre la création d'un troisième marché à la Côte Visitation; ils ont déclaré que leur Association n'avait nullement encouragé et n'encouragerait pas le projet, et ont mis en garde le public contre les prospectus distribués portant des entêtes pouvant faire croire que ce projet était soutenu par la Société des Bouchers de Montréal.

Cette séance si bien remplie s'est terminée par une discussion concernant l'inspection des peaux et cuirs.

ASSURANCE TONTINE

Certains journaux publient depuis quelque temps une réclame portant qu'une police tontine de la compagnie "Equitable" qui vient d'expirer a donné un résultat splendide. L'assuré qui avait pris une tontine de 15 ans pour \$5,000 a touché en argent, la période expirée, une somme de sept mille et quelques cents piastres. La chose est fort possible; mais malheureusement nous n'avons rien pour nous garantir que les profits réels de la police aient été aussi élevés, et qu'on n'ait pas payé plus cher à cet assuré qu'il n'aurait eu réellement le droit de recevoir, afin de pouvoir se servir de son nom et en faire l'usage que l'on voit aujourd'hui: une réclame.

Ni dans l'Equitable, ni dans la New-York, on ne tient une comptabilité séparée pour les fonds appartenant aux polices tontinières. Ce fait a été démontré devant la Cour Suprême de New-York par le juge Barnard pour la New-York et dans une cause de Bewley vs. l'Equitable pour cette dernière compagnie.

Ainsi les porteurs de polices tontines à qui l'on a fait entrevoir de gros bénéfices résultant des déchéances des autres assurés qui forment partie du même fonds, doivent s'en rapporter absolument à la bonne volonté de la compagnie; il leur est absolument impossible de constater si réellement, on a mis à leur crédit tout ce qui restait à la compagnie sur les déchéances des autres assurés, il leur est impossible de discuter avec la compagnie sur ce point, la compagnie leur répond: "C'est notre affaire, nous n'avons aucun compte à vous en rendre".

Ainsi, dans la police tontine tout le risque est pour l'assuré. Il n'a

droit en cas de décès avant l'expiration de la période de tontine qu'à la somme nette mentionnée dans sa police, somme pour laquelle aurait pu s'assurer sur le système ordinaire en payant une prime moindre de 50 o/o. S'il survit à la période de tontine, il court le risque de n'avoir que tout juste le remboursement de ses primes avec quelques piastres en sus, comme dans le cas d'un assuré que nous avons déjà cité, soit que les déchéances dans la classe dont il fait partie n'aient pas été aussi nombreuses qu'on l'espérait, soit que la compagnie ait cru préférable de distribuer à ses actionnaires la plus grande partie de la réserve laissée par ces déchéances.

Dans un cas que nous avons cité, le résultat d'une police tontine de 15 ans a été beaucoup moins avantageux que celui d'une police de dotation pour la même prime; nous nous proposons de prouver dans quelques jours que celui dont l'Equitable se sert pour faire de la réclame ne dépasse pas, d'après le tarif et les évaluations mêmes de l'Equitable, le résultat d'une police de dotation, avec laquelle les bénéfices sont attribués chaque année aux assurés.

Nous ne pouvons terminer cet article sans exprimer notre regret de voir la "Canada Life," une compagnie canadienne, suivre l'exemple fâcheux des compagnies américaines et adopter elle aussi la tontine. La "Canada Life" fait peu d'affaires dans notre province; mais elle a une assez bonne clientèle dans Ontario; malheureusement ses progrès qui avaient été très rapides ont subi un temps d'arrêt; le nombre de ses nouvelles polices en 1887 a été inférieur à celui de 1886, et elle a probablement cru qu'elle regagnerait sa popularité perdue en adoptant le système trompeur de la tontine.

ASSUREUR.

LE CAFE

Suite

Pour piler le Café, on se sert d'une meule d'un bois dur et pesant, de 2 à 3 mètres de diamètre, de 20 à 25 centimètres d'épaisseur, à ses extrémités, et d'un tiers plus épaisse dans son centre; un mulet, un cheval ou une chute d'eau la font tourner verticalement autour de son pivot.

En passant sur le Café contenu dans l'auge de bois circulaire la meule enlève le parchemin, qui est très friable et n'est autre chose que la pellicule qui se détache de la graine à mesure que le Café sèche. La fève est alors à nu, et on porte le tout au moulin à vanner.

Il convient de vanner le Café au sortir du pilon.

On se sert pour cette opération d'une machine armée de quatre pièces de fer blanc, posées sur un essieu et agitées avec beaucoup de force par un nègre. Le vent qui font ces plaques, nettoie le café de toutes les pellicules qui s'y étaient mêlées, du parchemin pulvérisé et de la poussière; ensuite, il est porté sur une table où les nègres le trient, c'est-à-dire séparent des belles graines celles qui sont défectueuses, les ordures, les grains cassés, ceux attaqués des insectes, etc.

Lorsque le Café a été trié, on ex-

pose de nouveau les grains au soleil, dans des serpillières, sur l'aire carrelée, pendant quelques jours, ou bien on les fait sécher à l'étuve ou au four. Le Café n'est jamais trop sec, c'est dans cet état qu'il acquiert une qualité supérieure, qui lui donne plus de valeur dans le commerce.

* *

Le Café est tonique, un peu astringent et fébrifuge, mais il ne convient pas à tous les tempéraments, souvent il prive du sommeil en portant trop d'agitation dans le sang. Pour en adopter ou en rejeter d'usage, la nature est le meilleur médecin qu'on puisse consulter. L'abus qu'on en fait est souvent dangereux, il maigrit et dispose à la paralysie; s'il convient aux tempéraments froids et sujets aux catarrhes, il est pernicieux aux aux bilieux et aux mélancoliques; c'est un puissant remède contre les migraines qui proviennent de faiblesse d'estomac et contre plusieurs espèces de coliques.

* *

On a constaté au Café plusieurs propriétés médicales, en voici une assez curieuse, si elle est confirmée par l'expérience.

Plusieurs tasses de Café pur, administrées de demi-heure en demi-heure, auraient suffi pour obtenir la réduction des hernies, et l'on cite plusieurs cas de guérison ainsi obtenus.

Dans le siècle dernier dit l'*Abeille Médicale*, le Café passait encore pour un poison auquel on pouvait s'habituer dans une certaine mesure, mais qui n'en était pas moins constamment nuisible; il y a trente ou quarante ans, il était considéré comme un excitant dangereux qui portait le désordre dans notre organisme. Aujourd'hui, c'est le tonique par excellence, c'est le reconstituant extemporané qu'on peut appliquer autant comme boisson alimentaire que comme médicament, et on l'introduit avec succès partout où il y a des influences dépressives à neutraliser, des épidémies à combattre, des organismes entamés et chancelants à soutenir et à restaurer.

La tasse de Café, qui a une certaine apparence de luxe et de superfluité dans l'alimentation, épargne bien des frais de maladie; c'est un superflu qui devient aussi utile que le nécessaire. Enfin, si la propriété du Café pour guérir l'étranglement herniaire devient un fait général et incontestable, cette infusion aura ajouté à ses titres hygiéniques un titre thérapeutique des plus importants, et elle sera devenue un médicament héroïque, puisqu'elle aura pu guérir une des lésions externes les plus dangereuses et suppléer une des plus graves opérations de la chirurgie. Ni Procope ni Voltaire n'auraient pu prévoir cette destinée.

* *

La question de mélange des cafés est sujette dans la pratique à de nombreuses controverses, qui sont entretenues surtout par le peu de connaissance de la plupart des détaillants, auxquels leur situation ne permet pas de faire aisément l'essai par eux-mêmes des nombreux types de cafés et de reconnaître par expérience les qualités propres à chacun.

On peut classer les cafés en : cafés complets, cafés incomplets, cafés neutres, cafés mauvais goût, qui se subdivisent en café fort et café doux. Pour la bonne compréhension de ces expressions, il est nécessaire d'indiquer ce que M. Darolles dans sa monographie du café entend par un *café complet*; c'est celui qui unit la vigueur et l'arôme au velouté. Les expressions propres pour déterminer une chose aussi subtile et variée que le goût étant difficile à trouver, nous adoptions donc celle-ci et nous considérons que : la *vigueur* est la persistance de la saveur, l'*arôme* est le parfum exhalé par l'infusion, le *velouté* est une caresse moëlleuse du palais. La saveur du café est plus ou moins tonique : de là la division en C. fort et C. doux; les C. forts sont naturellement ceux qui sont le plus toniques et les C. doux ceux qui le sont moins. Où se trouve la ligne de démarcation qui les sépare? Il faut bien avouer qu'elle est placée arbitrairement. Aussi disons-nous qu'en fait de goût et d'effet sur l'organisme, on ne peut tabler que sur des appréciations approximatives.

La tonicité est ce que généralement on appelle *nerveuse*. c'est une action de tension sur l'organisme produite par une propriété particulière surtout au café fort après l'absorption de l'infusion. Le mot *montant* est employé pour qualifier une action irritante du palais accompagnée d'acreté qu'il ne faut pas confondre avec la tonicité, exemple : le café Rio et le café Porto-Rico sont des cafés forts, c'est-à-dire toniques, mais le café Rio a plus de montant, ce qui n'est pas une qualité pour l'amateur, et le café Porto-Rico a plus d'arôme.

* *

Ces explications comprises, nous dirons donc que les cafés complets n'ont point nécessairement besoin d'être mélangés, le choix de leur consommation dépend de l'effet qu'on veut obtenir. Dans le but de satisfaire à tous les goûts, il est d'usage de mélanger plusieurs sortes ayant des qualités différentes, cet usage est un préjugé qui n'est pas discutable, mais il serait rationnel de faire des choix appropriés à l'état physique du consommateur.

Il en est autrement des cafés dits incomplets, ceux-ci évidemment doivent être combinés dans des mélanges de façon que leurs excès en sens inverse se compensent autant que faire se peut. C'est surtout ici qu'il est utile de faire un choix judicieux de la marchandise car un mélange de cafés médiocres intelligemment proportionné peut donner un résultat satisfaisant et approcher des cafés complets.

Les cafés neutres, leur qualificatif l'indique, sont propres à faire ce que, pour nous servir d'un terme pittoresque qui a pris vogue et qui caractérise bien notre pensée, nous appellerons le mouillage.

Quand aux cafés mauvais goûts nous nous disons que les goûts étant très variés, peut-être y a-t-il des gens qui s'accommodent de ceux-ci, mais ces cafés ne peuvent certes pas convenir à un palais délicat.

Encore une fois, c'est bien entendu que ces appréciations n'ont rien d'absolu; outre beaucoup d'autres causes, les conditions de récoltes d'une année à une autre peuvent

les modifier sensiblement et nous n'avons entendu comme nous l'avons dit plus haut, qu'établir un guide, non une règle.

Le café est un de nos produits les plus intéressants et nous aurons plus d'une fois à revenir sur cette question, nous allons pour cette fois nous en tenir à ce qui vient d'être dit, sauf à y revenir selon que les circonstances le commanderont.

R. CAHOVET.

FROMAGE DE BRIE.

Après le fromage de Neufchâtel vient, parmi les fromages mous affinés, celui de Brie qui est aussi excellent quand il est fait avec tous les soins convenables. Il s'en fait une grande consommation à Paris et sa fabrication, qui présente peu de difficulté, demande surtout beaucoup d'attention et de prévoyance. Les meilleurs sont fabriqués en automne; ceux des autres saisons, parmi lesquels il s'en trouve d'ailleurs de fort bons, se mangent à demi sel et non affinés.

On prend le lait chaud de la traite du matin qu'on passe immédiatement à travers un linge; on ajoute la crème de la traite de la veille au soir, et avec de l'eau chaude dans laquelle on plonge le vaisseau qui contient le mélange, on l'amène à la température de 35 à 45 degrés Fahrenheit pour faire prendre le lait. On met la présure dans un nouet de linge fin et on la délaie, ainsi enveloppée, dans le lait. Une cuillerée suffit pour trois gallons de lait. On couvre et on laisse en repos une bonne demi-heure. Si le caillé n'est pas formé, on ajoute un peu de présure et l'on couvre de nouveau.

Le caillé formé, on le remue avec le petit lait, on le presse au fond du vase, puis on l'enlève pour en remplir le moule en le pressant fortement; on couvre avec une planche que l'on charge avec des poids pour le comprimer. Les fromages de Brie ont un pied de diamètre environ et un pouce d'épaisseur.

Lorsque le fromage est égoutté, on met un linge mouillé sur la planche qui recouvre le moule et l'on y renverse le fromage. On étend un linge dans le moule, on y remet le fromage que l'on enveloppe, on place le couvercle et l'on porte sous la presse. Au bout d'une demi-heure, le linge est changé et le fromage pressé de nouveau. Cette opération est répétée toutes les deux heures jusqu'au soir du lendemain; la dernière fois, le fromage est mis à nu dans la forme et pressé sans linge pendant une demi-heure au plus.

Au sortir de la presse, le fromage est mis dans une cuvette peu profonde et frotté avec du sel fin et sec des deux côtés. On le laisse reposer toute la nuit, et le lendemain il est frotté de nouveau; puis on le laisse trois jours dans la saumure, au bout desquels on le met sécher dans la chambre aux fromages qui doit être sèche et aérée et munie de tablettes garnies de paillasons ou *cajots*; on le retourne et on l'essuie une fois par jour avec un linge propre et sec; il est bon que le fromage sèche rapidement. Ces fromages se gardent en cet état jusqu'au moment de les affiner.

Pour affiner le fromage de Brie, on le place dans un tonneau défon-

cé sur un lit de trois à quatre pouces d'épaisseur de menue paille ou de balles d'avoine; on le recouvre d'un lit de menue paille de la même épaisseur, puis on met un second fromage, un autre lit de paille, et ainsi de suite jusqu'en haut, avec cette précaution qu'il faut toujours finir avec une couche de paille. Pour éviter que la paille entre dans la croûte, on place chaque fromage entre deux paillasons de paille fine. Quand le tonneau est rempli on le porte dans un endroit frais sans être humide.

En peu de mois, les fromages resèrent et s'affinent, et comme ils sont pleins de crème, ils deviennent bientôt très délicats; leur pâte, quand ils sont bien affinés à point, est onctueuse, douce et savoureuse, enfin tout ce qu'il y a de plus délicieux en fait de fromage. Mais le point important est de saisir le moment juste où il doivent être consommés, car si l'on dépasse la limite, ils finissent par couler; ce qui est le signe d'un commencement de fermentation et la décomposition vient ensuite.

Lorsqu'on retire les fromages du tonneau pour les exposer sur le marché, il peut s'en trouver qui soient trop avancés pour subir le transport; on les met à part, on enlève la croûte et on met la pâte dans des petits pots que l'on bouche avec du parchemin, et on les vend sous cette forme. Le fromage de Brie bien fabriqué, bien affiné, se vend assez cher, de 30 à 40 centins la livre. Il contient deux fois autant de crème que le Neufchâtel.

LA PRÉSURE. — Plusieurs substances peuvent former le caillé dans le lait, entre autres, les acides ou les sels acides, mais celle qui est le plus généralement employée est la présure que l'on fait avec la portion de lait caillé qu'on trouve dans l'estomac des jeunes veaux tués avant qu'ils soient sevrés, et avec cet estomac lui-même. Tous les pays fromagers, et même presque tous les fromagers ont leurs formules propres pour préparer la présure. Nous n'en citons qu'une. L'estomac étant vidé on lave bien le caillé que l'on étend sur un linge pour le faire sécher et on le met dans un vase avec une bonne poignée de sel. On lave également l'estomac qu'on sale ensuite au dedans et au dehors. On y remet le caillé et l'on fait sécher. Pour l'usage, on délaie du caillé dans du petit lait aigri ou de l'eau tiède après l'avoir réduit en pâte avec un pilon. On emploie la liqueur filtrée. Si l'on emploie l'estomac salé et séché, un pouce carré pilé et délayé dans de l'eau tiède ou du petit lait aigri suffit pour dix gallons de lait.

HYDROMEL

L'hydromel est une liqueur qui est fabriquée avec du miel et de l'eau. Comme l'abeille et ses produits, surtout le miel ont dû être connus et appréciés dès les premiers âges, il n'y a pas de doute que les premiers hommes aient employé ce dernier pour adoucir leurs boissons. Aussi les peuples anciens, notamment les Grecs et les Romains, et particulièrement les peuples du Nord qui étaient privés de la vigne firent-ils d'abord usage de l'hydromel.

L'hydromel simple n'est que de l'eau adoucie avec du miel, mais on peut aussi faire une espèce de vin de miel en le soumettant à la fermentation, et alors on obtient une liqueur plus ou moins vineuse, plus ou moins alcoolique, suivant que la proportion de miel est plus ou moins grande et que la fermentation est plus ou moins complète. Nous donnons ci-après la manière de fabriquer ce vin de miel.

HYDROMEL VINEUX. — Dans un chaudron de cuivre ou autre étamé, on met la quantité d'eau et de miel nécessaire, c'est-à-dire une livre de miel par trois livres d'eau pure ou plus, et on fait réduire à petit feu d'un tiers environ en enlevant l'écume à mesure qu'elle se forme. Au bout de trois ou quatre heures d'ébullition modérée, on verse dans un cuvier, on laisse refroidir et on tire au clair. On met alors dans un tonneau bien propre et exempt de mauvais goût; on a soin de bien remplir et l'on maintient à une température de 60 à 70 degrés Fahrenheit. Au bout de deux ou trois jours, la fermentation s'établit. Elle est tumultueuse d'abord, mais au bout de quelques jours elle se calme, alors l'on a soin de remplir avec du liquide que l'on a mis en réserve et l'on bouche. Après six semaines, toute fermentation apparente est terminée et l'on peut placer le tonneau dans une cave sèche.

Quelquefois on provoque la fermentation avec un peu de levure de bière, mais cela n'est pas indispensable. On peut aussi modifier le goût de la liqueur en plaçant dans la chaudière, quelques fleurs à arôme prononcé, de la coriandre, de la cannelle, des fleurs de sureau, etc. Plus l'hydromel est vieux, plus il acquiert de qualité lorsqu'il a été fait dans de bonnes conditions. On peut en user au bout de deux ou trois mois, mais alors il est encore très sirupeux, sentant trop son origine. Au bout d'un an, il a pris un goût vineux très agréable.

Avec 100 livres de miel on peut pour 30 gallons d'hydromel ayant la force du vin liquoreux, c'est-à-dire de 12 à 15 pour cent d'alcool, soit 35 à 40 centins le gallon.

VOLAILLES

Marché américain

La volaille se vend facilement et à bons prix sur les marchés des Etats-Unis, et les fermiers canadiens peuvent y écouler à des prix très avantageux toutes leurs volailles de choix. Mais pour obtenir ces prix, il faut non seulement que les animaux soient de belle qualité, mais encore qu'ils aient été tués, préparés et emballés suivant les exigences du marché américain. Nous avons demandé et reçu à ce sujet de notre correspondant spécial de Boston, les renseignements suivants.

Préparations. — La nourriture restée dans la fiale nuisant à l'apparence des volailles, et étant sujette à surir, il est nécessaire de priver les volailles de nourriture douze heures avant de les tuer. Le poids que cette nourriture ajouterait aux volailles est plus qu'inutile attendu que les acheteurs se refusent toujours à le payer.

Toutes les volailles et spécialement les dindes, doivent être tués

en les saignant au cou, et doivent être plumées alors qu'elles sont encore chaudes; les volailles ne doivent jamais être échaudées, les volailles plumées de cette dernière manière ne sont pas estimées sur le marché américain et n'atteignent que des prix dérisoires. Aussitôt que les volailles sont plumées, il faut leur trancher la tête à la hauteur du gosier, enlever le sang resté dans la gorge, et une portion de la colonne vertébrale et, excepté par les temps chauds, ramener, juste au moment de l'emballage la peau du cou sur l'ouverture et l'attacher proprement. Il faut enlever les intestins, en faisant une incision aussi petite que possible, et laisser le gésier, le cœur etc. Il faut également enlever entièrement les plumes des ailes et de la queue.

Les volailles non vidées ne se vendent que lorsqu'il n'y en a pas d'autres sur le marché, pourvu toutefois que la fiale et les intestins ne contiennent aucune nourriture.

Emballage. — Les volailles doivent être complètement refroidies, mais pas gelées avant d'être emballées. Si on les emballe alors qu'elles sont encore chaudes, elles s'abîmeront avant d'arriver sur le marché. Les volailles doivent être soigneusement triées, et le No. 1 doit être composé d'animaux de choix et de qualité uniforme. Le No. 2, c'est-à-dire les qualités moyennes doivent être emballés séparément et doivent contenir les vieux dindes mâles.

Les caisses doivent être doublées avec du papier neuf et propre, il ne faut jamais employer la paille, ni envelopper les volailles de papier. Les volailles doivent être emballées aussi serrées que possible, le dos en l'air et les cuisses allongées, droites; les caisses doivent être assez pleines, pour que fermées, les volailles soient fermement maintenues et ne puissent balloter.

La caisse est la meilleure forme d'emballage à adopter, et ne doit contenir que de 100 à 200 livres de volailles. Les caisses plus grandes et les barils sont plus difficiles à écouler, et plus faciles à s'abîmer.

Marques et expédition. — Il faut indiquer sur les couvercles des caisses, la nature et la qualité des volailles qu'elles contiennent. Le poids brut des colis, et le poids exact de la caisse. Il ne faut jamais faire d'erreur quant à ces poids, car toute erreur ne peut qu'être préjudiciable au vendeur, dont l'agent est alors forcé de faire des concessions. Des erreurs répétées nuiraient aux expéditeurs, et les colis portant leurs marques ne seraient achetés qu'à des prix au-dessous des cours. Les marchandises périssables devant être livrées promptement, il est utile de mettre en entier sur chaque couvercle le nom et l'adresse du destinataire.

EMPLOI DU BLE GERME POUR LA PRODUCTION DU PAIN

Nous trouvons dans la *Gazette des Campagnes* les renseignements suivants sur la manière d'employer le blé germé, pour la production du pain. Comme il ne manque pas de blé germé cette année dans nos campagnes nous avons cru intéressant de reproduire.

Emploi du blé germé pour la production du pain. — Le temps pluvieux qui a régné pendant la mois-

son des céréales, a donné de l'actualité à la note suivante, qui est relative à un procédé permettant d'utiliser le blé ayant germé par suite d'un séjour prolongé dans l'humidité. Nous l'empruntons au *Bon cultivateur*, de l'année 1861.

Convenablement traité, le blé germé peut servir à la confection du pain; il faut, pour cela, ou prolonger la fermentation panaière, ou augmenter la proportion du levain, ou forcer la dose de sel.

Nous laisserons de côté les deux premiers procédés, dont le but paraît être d'éliminer le gluten soluble au moyen d'une prompt fermentation et le permettre au gluten insoluble de reprendre son efficacité; et quant au troisième procédé, nous dirons que l'emploi du sel a non-seulement la sanction d'une pratique séculaire, mais encore celle de la théorie.

De nombreuses expériences ont appris qu'il suffit d'une once de sel pour convertir en bon pain trois livres de farine de seigle germé qui, sans cette addition, n'aurait donné rien de bon.

De plus, elles ont appris que le pain salé offre, sur le pain ordinaire, cet avantage de résister énergiquement à la moisissure.

Augmenter la salure de la pâte à pain, prendre en tout environ quatre onces de sel pour douze livres de farine, voilà le procédé à suivre pour faire du pain avec du blé germé.

A ceux qui demanderaient pourquoi le sel améliore jusqu'à ce point le blé avarié par la germination, nous donnons les explications suivantes d'un professeur de chimie, M. J. Nicklès:

« Les principes qu'il s'agit de considérer dans un grain de blé sont l'amidon ou le gluten. Ils ne se dissolvent dans l'eau froide ni l'un ni l'autre, mais ils deviennent solubles pendant la germination. Alors l'amidon change de nature: ses grains disparaissent et se transforment en dextrine, espèce de gomme très-usitée aujourd'hui et fort soluble dans l'eau. Alors aussi, le gluten se ramollit, perd son élasticité, et avec elle, la qualité requise pour faire du pain. Au lieu de se boursouffler dans le four et d'y acquérir la porosité recherchée la pâte reste à l'état compact, s'aplatit et donne lieu à un pain lourd, massif, indigeste, que repousse les estomacs les plus complaisants.

« Tout cela, parce que le gluten est devenu, en tout ou en partie, soluble dans l'eau; ce qui conduit à penser que si, par un moyen quelconque, on pouvait lui rendre son insolubilité première, peut-être aussi reprendrait-il l'élasticité qu'il a perdue pendant la germination. Or, c'est précisément ce qui arrive en présence de l'eau salée: le sel précipite le gluten salubre et lui rend sa consistance première; propriété certainement fort heureuse et qui sera utilisée par tout cultivateur dont le blé a germé prématurément. »

FARINE PREPAREE

La farine dite préparée diffère de la farine simple en ce qu'elle contient ou doit contenir en mélange du bicarbonate de soude ou soda et de la crème de tartre. L'alun produit à peu près le même effet que la crème de tartre, mais son emploi est défendu. L'effet de la crème de

tartre sur le soda pour dégager l'acide carbonique qui fait lever la pâte ne peut se produire que si les deux sels sont dissouts par l'eau employée pour faire cette pâte, et la farine préparée peut conserver ses qualités indéfiniment, pourvu qu'elle soit tenue dans un endroit sec et qu'elle ne prenne pas d'humidité.

TISSUS IMPERMEABLES

D'une part on fait dissoudre deux livres d'alun dans 6 gallons d'eau et d'autre part deux livres d'acétate de plomb (sucre de plomb) dans la même quantité d'eau; puis on mélange les deux liquides; le plomb se précipite en poudre à l'état de sulfate de plomb. On enlève le liquide clair qui tient en dissolution de l'acétate d'alumine et on y plonge le tissu que l'on malaxe pendant quelques instants puis on le fait sécher à l'air libre.

POISSON!

2,500 Quarts

Hareng du Labrador, Morue verte, Morue sèche, Saumon, Truite, Anguille. Aussi — Huile de Loup-Marin, Huile de Morue, Farines et Grains, Provisions, au plus bas prix et qualités supérieures chez

J. B. RENAUD & Cie

72 à 82 RUE ST-PAUL

QUEBEC.

HARDY et VIOLLETTI

Marchands et Importateurs de

MUSIQUE ET D'INSTRUMENTS

Seuls agents au Canada de la célèbre maison

C. MAHILLON, de Londres et Bruxelles.

Fournisseurs des armées et des conservatoires.

Publications musicales pour Piano, Orchestre de Symphonie, Harmonie et Fanfare.

Méthodes, Solos pour différents instruments etc., etc.

1615 RUE NOTRE-DAME 1615

(2^e porte à l'Ouest de la rue St-Gabriel.)

MONTREAL.

M. Violletti se charge des réparations de tous genres. Catalogues adressés sur demande

Société Vinicole

298 rue Dorchester

MONTREAL.

Importation et production de

VINS ET EAUX-DE-VIE.

Vins blancs et rouges, Claret, Sautes, Porto, Sherry, depuis \$1 le gallon au quart. Claret ou Sherry \$3 la douzaine de bouteilles assorties. Un gallon échantillon pour \$1.25 livré à domicile en ville.

Demandez nos prix

GROS et DETAIL

Envoyez vos ordres par la malle.

28 Juin 1888.

Portraits peints et leçons

M. RENÉ QUENTIN, artiste peintre, élève de Gérôme, prévient les personnes désireuses de lui faire faire leur portrait qu'il s'occupe de leur disposition. Leçons privées.

S'adresser au

No. 76 rue des Allemands

19 Octobre 1888, la.

ETABLIE EN 1856.

Successeurs de feu J. C. McLAREN

THE J. C. McLAREN BELTING CO
SEUL FABRICANT DE

Courroies en Cuir au Tan de Chene
DANS LA PUISSANCE.

On sollicite les commandes du Commerce. L'escompte réduit les prix au niveau des Courroies tannées à l'écorce de pruche. Demandez les prix avant de placer vos commandes.

Nos. 292 & 294 rue St-Jacques, MONTREAL
mal 1888.

LA CROMPTON CORSET CO.

**CROMPTON
CORSET
CO'S**



CORSETS

EN

Coraline

Les Corsets en Coraline sont aujourd'hui les plus populaires dans tout le Canada depuis Sydney, C. B., dans chaque province jusqu'à l'extrémité de la Colombie Britannique. Ces Corsets ont la réputation d'être beaucoup supérieurs à tous les autres.

Nous croyons devoir attirer tout spécialement l'attention sur le Corset nommé YATIS qui est surtout convenable pour la saison d'été, un gousset en étoffe Jersey est inséré de chaque côté du Corset, ce qui le rend léger, facile à ajuster et en même temps le renforce. Chaque Corset est garanti et peut être rapporté au marchand.

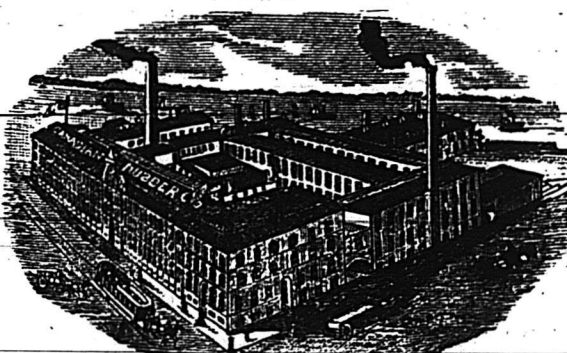
Le Corset en Coraline le LILY est un splendide Corset, il est modelé par la vapeur et très confortable. En passant, nous pouvons faire remarquer que le mécanisme pour faire le Corset LILY a coûté des milliers de piastres. Les dames sont particulièrement priées de voir que le nom de la Compagnie se trouve sur chaque Corset en Coraline, vu que nous sommes les seuls manufacturiers de ces Corsets. Coraline est non pas un nom de fantaisie, c'est le nom technique du matériel employé pour raidir les Corsets.

Au-delà de cent marchands de Montréal vendent nos Corsets en Coraline, ceci seul démontre leur popularité.

LA COMPAGNIE DE CORSETS "CROMPTON"
TORONTO, ONTARIO.

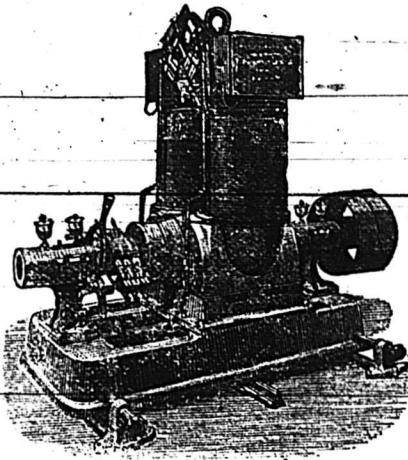
CLAXTON & CIE., Agents en Gros,
20 RUE STE-HELENE, MONTREAL.

La Cie. Canadienne de Caoutchouc
DE MONTREAL



MANUFACTURE DE
Claques et Bottes en
Caoutchouc, Bottines en
Feutre et Drap, Courroies,
Boyaux et Paquetages,
Boyaux pour pompe à incendie,
Drap en Caoutchouc pour voitures, etc.

Bureaux et Entrepôts : 323 et 325 RUE ST. PAUL,
Ateliers : 974 à 1000 RUE NOTRE-DAME, Carré Papineau } MONTREAL
Succursale : 45 RUE YONGE, TORONTO.



LUMIERE ELECTRIQUE,
INCANDESCENTE
EDISON.

Pour l'éclairage des Maisons, des Manufactures ou des Rues, par des appareils isolés ou des stations centrales.
N. B.—L'usage de toute autre forme de lampe Incandescente est un empiètement sur les patentes d'Edison et ces empiètements seront traités en conséquence.

M. D. BARR, & Cio.
Agents pour le Canada,
726 RUE CRAIG, MONTREAL.
16 novembre 1888, la.

LUMIERE ELECTRIQUE.

La Cie. Royale d'Electricité

Seule propriétaire du Système Thomson-Houston pour le Canada

FABRICANT DE GENERATEURS ET DE LAMPES

Entrepreneur et constructeur de matériel à lumière Incandescente et à arc, au Canada, aussi de matériel de lumière Incandescente par circuit d'arc. Le seul système parfait à régulateur automatique, qui existe au monde. Devis, estimés et prix fournis sur demande.

BUREAU, USINE ET STATION :

54, 56, 58 et 60 RUE WELLINGTON, MONTREAL.

Hon. J. R. Thibaudeau, Prés.

Chas. W. Hagar, Gérant.

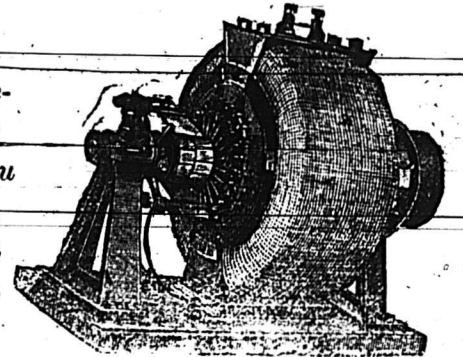
9 Novembre 1888, la.

ECLAIRAGE ELECTRIQUE !

SYSTEME CRAIG !

CRAIG & FILS

Constructeurs d'Appareils Electriques pour l'Eclairage des villes, villages, édifices publics et particuliers, usines, etc., par le système à arc ou incandescence. Appareils pour l'électro-plastie.



BUREAUX ET ATELIERS :

Coin de la Rue Albert et de l'avenue Atwater

14 sept. 1888—la

Sté-Cunégonde.

M. A. RACICOT

Démourant autrefois sur la rue St-Laurent, maintenant sur la rue Craig, No. 338, tout vis-à-vis le milieu du Carré Viger. C'est là que de toutes les parties de l'Amérique on se rend en foule pour se procurer ses célèbres Remèdes Sauvages, dont il est le seul inventeur, sachant qu'en les usant bien, guérissent radicalement : Dyspepsie, Maladie du Foie, Mal de Rognons, Constipation, Jaunisse, Névralgie, Rhumatismes, Boutons, Plaies de toutes sortes, Rifles, Ecouelles, Erysipèle, Hydroisie, Asthme, Bronchite, Paralytie, Catarrhe, Faiblesse, Mal de Matrice (Beau Mal), Maladies nerveuses, Enflamations quelconque, Mal d'yeux, d'Oreilles, Crachement de sang, Cancres, Chancres, Tumeurs, Panaris, Hernie (Crevures), Diabète sucré, Migraine, Diarrhée, Choléra, Maladies Vénériennes (une spécialité) ; en un mot toutes les maladies dont est frappée l'humanité souffrante.—Dites-vous le les uns aux autres. — OUVERT : De 8 heures du matin jusqu'à 9 heures du soir. N'oubliez pas l'adresse : A. RACICOT, Herboriste, 338 rue Craig, vis-à-vis le Carré Viger, la seule maison où il y a une galerie.

CERTIFICAT.—Les plus célèbres médecins, après m'avoir soigné de leur mieux pour la maladie du foie, le mal des rognons, la dyspepsie, la bronchite, le catarrhe et la faiblesse, m'avait condamné à mourir. Alors, je commençai à faire usage des célèbres Remèdes Sauvages de M. A. Racicot qui demeure maintenant sur la rue Craig, tout vis-à-vis le milieu du Carré Viger, et je fus complètement guéri. Tous ceux qui iront là seront sûr de n'être pas trompés.

LEONIDE DESCHAMPS, cordonnier, Hochelaga.

Médaille d'Or à l'Exposition de Québec.

Médaille à l'Exposition de Toronto.

Compagnie Centrale de la Charente

ALEXANDRE MATIGNON & CIE.
COGNAC

Véritable Cognac, Fine Champagne, en fûts, bouteilles, flasks, carafes
AGENTS :

A Québec : H. Beautey, rue de la Fabrique.

A Brantford : T. S. Hamilton & Cie.

Prière de se méfier des contrefaçons.

On demande pour Montréal un Agent actif et responsable. S'adresser aux bureaux du PRIX COURANT.

28 avril 1888.

AVOCATS

Doherty & Doherty

AVOCATS

No. 13, RUE DE L'HOPITAL MONTREAL

Girouard, Delorimier & Delorimier

30, RUE ST-JACQUES, Montréal

Trudel, Charbonneau & Lamothe

37, RUE ST-JACQUES, Montréal

L. N. BERNARD

AVOCAT

DRUMMONDVILLE, P.Q.

Bourgouin & Cadieux

CONSTRUCTEURS DE BATIMENTS

Estimés, évaluations de propriétés, et arbitrage d'incendies.

BUREAUX ET ATELIERS :

286, Saint-Charles Borromée 22 nov 1887-1a

LUCIEN BENOIT

SPECIALITE DE

Sculpture, Peinture et Dorure

Autels, Chaires, Chemins de Croix, et tout objet servant surtout au décor d'églises seront exécutés avec promptitude comme par le passé.

Est revenu à son ancien atelier

198 et 200 rue Jacques-Cartier.

MONTREAL

Résidence : No. 55 Carré Papineau.

28 ANNEES D'EXPERIENCE

CHARTRAND & BISSON

Couvreurs en Gravois

BUREAU :

147 St-Chs-Borromée

MONTREAL,

Tout ouvrage garanti. Réparations exécutées avec soin et promptitude.

1 déc. 87-1a

B. BOURDON

BOUCHER

ETAL Nos. 3 et 4 MARCHE ST-LAURENT

Entrée par la rue St-Laurent.

7 septembre 1888-1a

Pierre Hemond & Fils

Manufacturiers de Chaussures

No. 220 rue St-Paul

Constamment en mains un assortiment complet de Chaussures de tous genres, pour hommes, femmes, filles et enfants, à des prix extrêmement réduits. Aussi—Seuls propriétaires de la célèbre bottine JUBILEE si avantageusement connue du public par son élégance et sa durabilité.

HEMOND'S FRENCH DRESSING est le plus populaire dans toute la Puissance.

Une visite à nos ateliers est respectueusement sollicitée avant de placer vos commandes ailleurs.

10 mai 1888-1a

G. BERLINGUET

Entrepreneur Sculpteur

288 Rue Craig, MONTREAL

Se charge de toutes espèces de travaux en Sculpture, Décor pour Eglises, Autels, Chaires, Edifices, etc. Spécialité de Poteaux d'Escaliers. Modèles pour le Plâtre et la Fonte exécutés à court délai. 23 mars 1888.

JOSEPH COTÉ

CONSTRUCTEUR

Entreprend la construction et les réparations de maisons, de tous genres et à des prix modérés.

IX ANS D'EXPERIENCE Nos 138 1/2 et 140 RUE CHAMPLAIN MONTREAL. 9 novembre 1888, 1a.

Félix Ménard & Cie.,

Entrepreneurs, Sculpteurs et Modeleurs

No. 27, rue Vitré,

MONTREAL.

Spécialités de Travaux d'Eglise comme Autels, Chaires, etc. Modèles pour la Fonte et le Plâtre, etc.

J. D. BAKER

No. 6 rue Hermine

MONTREAL

Dessinateur, Modèleur et Manufacturier d'Ornements en Plâtre pour Plafonds, Murailles, etc., etc.

Estimations fournies. PRIX MODÉRÉS. 2 mars 1888.

JEAN LETOURNEUX

(Fils de C. H. LeTourneur)

IMPORTATIONS GÉNÉRALES

Coutellerie et Clouterie, Fer en Barres, Ferronneries et Quincailleries Fines en tous genres, Etrilles Françaises modèles spéciaux de M. Vor de Prunies. maître de forges; Peinture, Pétrole, Mastic, etc.

287 et 289 RUE ST-PAUL, MONTREAL

BUREAU :

No. 8 Rue ST-GABRIEL

8 mars 1888-1a

C. H. LETOURNEUX. C. LETOURNEUX J. LETOURNEUX.

LeTourneur Fils & Cie

Marchands Ferronniers

ENSEIGNE DE L'ENCLUME

261, 263 & 265 RUE ST-PAUL

MONTREAL.

J. A. WALKER & Cie

Ferronneries pour Constructions

EN GROS ET DETAIL.

Fournitures pour Meubliers,

Outils, etc.

234 ST-JACQUES ET

543 CRAIG,

MONTREAL

Pour mettre vos CHAUSSURES

A L'EPREUVE DE L'EAU

Faites usage de la

Cire Imperméable

HUNTER'S WATERPROOF WAX

THE LEADER MANUFACTURING CO.

7 décembre 1888.

"CE QUE FIT MA TANTE" — REVEILLE TOI, BUFFALO!



Ma tante a dit beaucoup de choses, mais ce qu'elle a dit de mieux est rapporté par Mlle Mary Andrews, de Buffalo, N.Y.: "Le bon grand St-Léon a fait beaucoup de bien dans notre famille surtout pour notre mère, dont la vie était en danger affaiblie qu'elle était par la douleur et la perte d'appétit. Le sommeil l'avait laissée: ma tante seule pouvait prendre soin d'elle, et elle lui fit boire de l'Eau St-Léon chaude, tout comme le thé. Maintenant elle est très forte et se porte bien. Elle repose bien toutes les nuits, bref, elle est complètement changée et a retrouvé toute sa bonne humeur d'autrefois." MARY ANDREWS, Buffalo, N.Y.

La célèbre Eau ci-haut mentionnée est en vente en gros et en détail chez tous les principaux pharmaciens et épiciers, et à la

COMPAGNIE D'EAU DE SAINT-LEON,

Téléphone 1432.

54, Place Victoria, Montréal.

A. POULIN, Gérant.

VIGER & BEAUCHEMIN VOITURIERS

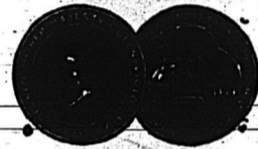
Toutes espèces d'ouvrages de Voitures, soit dans le bois ou dans le fer, exécutés promptement soigneusement et à des prix modérés. Voitures à ordre, etc., etc. Nous sollicitons le patronage des maisons de commerce.

112 Rue Montcalm, Montréal.

FABRIQUE BLANZY POURE & CIE.

Plumes Métalliques et Porte-Plumes, Porte-Mines, etc.

Premières récompenses.



A toutes les expositions françaises et étrangères.

Pour faciliter le marchand en détail, nous offrons en vente un grand assortiment de Plumes, composé de 12 boîtes de 6 douzaines de chacune des Plumes les plus en usage dont voici les numéros.

60 Soleil..... fine	80 B Plume à l'X..... fine
88 T Ecolière..... "	81 B Commerciale..... "
29 B Grande Lance..... "	237 Petite Palme..... "
632 Flament..... "	603 Petite Boulonnaise..... moyenne
160 Harts..... "	863 B Commerciale..... "
232 Ronde..... moyenne	742 Boulonnaise grise..... "

En vente chez tous les libraires.

J. B. ROLLAND & FILS, Seuls Agents au Canada

Voici le véritable J. E. P. RACICOT

Inventeur, Propriétaire et Manufacturier de Remèdes Sauvages Patentés

1434 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL

A l'Enseigne du Sauvage.

C'est là où l'on se rend en foule pour se procurer ses célèbres Remèdes Sauvages, dont il est le seul inventeur sachant qu'en les usant bien ils guérissent radicalement: Dyspepsie, Maladie de Foie, Mal de rognons, Constipation, Jaunisse, Névralgie, Rhumatisme, Boutons, Plaies de toutes sortes, Rific, Ecouille, Erysipèle, Hydrophobie, Asthme, Bronchites, Paralysie, Catarrhe, Faiblesse, (Mal de Matrice), (Beau nail), Maladies nerveuses, Inflammations quelconques, Chancres, Tumeurs, Panaris, Migraine, Diarrhée, Choléra, (Maladies Vénéériennes), en un mot toutes les maladies dont est frappée l'humanité souffrante. Vous trouverez toujours tous ces mêmes remèdes au numéro 25 Rue St-Joseph St-Roch, Québec et à Sherbrooke au No. 9 Rue Pont.



LE DEPOT PRINCIPAL

Pour la vente en gros des spécialités suivantes :

Remède du Père Mathieu

Remède du Dr Sey

Amers Indigènes

Lotion Persienne, etc.,

SE TROUVE CHEZ

S. LACHANCE

Pharmacien et Chimiste

1538 & 1540 rue Ste-Catherine

SUCCURSALE :

263 rue N.-Dame, Hochlaga

juillet 1888-1a

FÉLIX BOISMENU

Arbitrages, Evaluations

BUREAU :

No 85, RUE SAINT-JACQUES

Résidence : 301 RUE ST-HUBERT

Bois de Scie

ET DE

Charpente

Téléphone

1033A

BUREAU

PRINCIPAL

Coin des Rues

Craig et St-Denis

En face du Carré Viger



NOS PRIX COURANTS

BOIS DE SERVICE

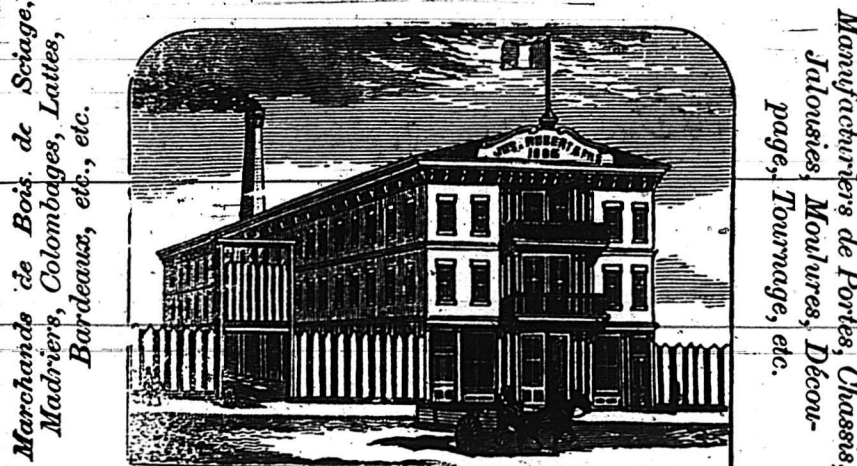
Pin.					
1 pouce strip shipping cull,	6 à 16 pieds,	le M.	\$11 00	12 00
1 1/2 et 2 pces.	"	"	12 00	00 00
1 pouce shipping cull sidings	"	"	15 00	00 00
1 1/2 et 2 pces.	"	"	00 00	18 00
1 pouce qualité marchande	"	"	20 00	30 00
1 1/2 et 2 pces.	"	"	25 00	35 00
1 pouce mill cull, strip, etc.	"	"	8 00	00 00
1 1/2 et 2 pces.	"	"	10 00	00 00
1 pouce mill cull sidings	"	"	10 00	00 00
1 1/2 et 2 pces.	"	"	11 00	00 00
1 pouce mill cull	"	"	8 00	10 00
Epinette.					
1 pouce cull	5 à 9 pouces	"	9 00	10 00
1 1/2 et 2 pces.	"	"	10 00	11 00
3 pouce mill cull,	"	"	9 00	10 00
1 1/2 et 2 pces. qualité march.	"	"	12 50	13 50
Pruche.					
2 et 3 pouce	"	"	9 00	10 00
Colombages en pin, 2 x 3, 3 x 3 et 3 x 4—aux chars	"	"	10 00	00 00
Lattes—1ère qualité	"	"	2 00	00 00
" 2e	"	"	1 70	00 00
Bardeaux pin XXX	16 pouces	"	2 90	00 00
" XX	"	"	2 40	00 00
" X	"	"	1 50	00 00
" 1ère qualité	18 pouces	"	3 00	00 00
" 2e	"	"	1 75	00 00
Bardeaux cèdre XXX	16 pouces	"	2 90	00 00
" XX	"	"	2 40	00 00
" X	"	"	1 50	00 00
Bardeaux pruche marchande	"	"	2 20	00 00
Charpente en pin					
de 16 à 24 pieds—3 x 6 à 3 x 11	"	"	16 00	00 00
de 25 à 30 " " "	"	"	18 00	00 00
de 31 à 35 " " "	"	"	21 00	00 00
de 16 à 24 " —3 x 12 à 3 x 14	"	"	18 00	00 00
de 25 à 30 " " "	"	"	20 00	00 00
de 31 à 35 " " "	"	"	22 00	00 00
Bois carré—pin					
de 16 à 24 pieds—de 5 à 11 pouces carré	"	"	17 00	00 00
de 25 à 30 " " "	"	"	19 00	00 00
de 31 à 25 " " "	"	"	21 00	00 00
de 16 à 24 " —de 12 à 14 pouces carré	"	"	19 00	00 00
de 25 à 30 " " "	"	"	21 00	00 00
de 31 à 35 " " "	"	"	23 00	00 00
Charpente en pruche					
de 17 à 30 pieds jusqu'à 12 pouces	"	"	15 00	00 00
Charpente en épinette	"	"	18 00	00 00
" en épinette rouge	"	"	25 00	30 00

BOIS DURS

Acajou de 1 à 3 pouces	le pied	20 à 23
Cèdre rouge 1/2 pouce	"	3 1/2 à 90
Noyer noir 1 à 4 pouces	"	5 à 10c
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	"	12 à 13c
Cerisier 1 à 4 pouces	"	7 1/2 à 9c
Frêne 1 à 3 pouces	le M.	18 00 à 20 00
Merisier 1 à 4 pouces	"	18 00 à 20 00
Merisier 5 x 8, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	"	20 00 à 00 00
Erable 1 à 2 pouces	"	25 00 à 28 00
Orme 1 à 3 pouces	"	20 00 à 22 00
Noyer tendre 1 à 2 pouces	"	25 00 à 28 00
Cotonnier 1 à 4 pouces	"	35 00 à 38 00
Bois blanc 1 à 4 pouces	"	15 00 à 22 00
Chêne 1 à 2 pouces	"	18 00 à 25 00
Plaquage (veneers) :			
Uni,	par 100 pieds	80c
Français,	la feuille	10 à 20c
Américain,	"	15 à 20c
Erable piqué,	le pied	00 à 3c
Noyer noir ondé,	"	05 à 5c
Acajou (mahogany)	"	00 à 03c

O. S. ROBERT. J. C. ROBERT. AUG. ROBERT
Clos : No. 1077 Notre-Dame, Est.

Jos. ROBERT & FILS



Manufacture : 93 à 99 Chemin Papineau.
TÉLÉPHONE No. 879 B. MONTREAL

James Shearer Shearer & Brown

MANUFACTURIER DE
PORTES, CHASSIS, JALOUSIES, MOULURES
ET MARCHAND DE TOUTES SORTES DE
Bois de Service, brute et blanchi et passé à la
chaufferie, Lattes, Bardeaux,
Clapboards, etc.
172 Rue Shearer
MONTREAL.
30 mars 1888—1a

MANUFACTURIERS DE
BOIS DE CHARPENTE
EN
Pin, Pruche, Epinette blanche et
rouge, Chêne, Cèdre, etc.
119 Rue Shearer
MONTREAL
30 mars 1888—1a

BOURGOUIN & THIBAUT
MARCHANDS DE BOIS

COURS AU BASSIN DU CANAL.
Bureau : Coin des rues St-Jacques et Lusignan
MONTREAL.
Scieries à Vapeur à Wendover, Ont.
TELEPHONE 1124.

STATE & BANNAN

Plombiers et Hygienistes pratiques, Poseurs d'Appareils a Gaz et a Vapeur
103 RUE BLEURY, MONTREAL.
Appareils de Chauffage | Fournaies à air chaud | Appareils hygiéniques
Vapeur et eau chaude. | Doublures pour Poêles | Egouts en fonte, etc.
Tuyaux d'Egouts en Grès, Appareils de Ventilation.
Couvertures en Ardoise, Métal ou Gravois.
10 août 1888.

ALEX. DUPUY & CIE.

MARCHANDS DE
BOIS DE SCIAGE
Blanchi et Embouveté
En gros et en détail.
1336, Ontario et coin Craig et St-Ignace
MONTREAL.

JOSEPH PAQUETTE

MANUFACTURIER DE
Portes, Chassis, Jalousies, Architraves
Moulures de tous genres, et toute
espèce de travaux à la pièce
Bureau : 286, rue Craig
Fabrique : 12 à 22, RUE PERTHUIS
MONTREAL.

RICHARD READY

Marchand de Bois de Service
BOIS DURS ET MOUS
BUREAU ET CLOS :
154 rue St. Constant
TELEPHONE No. 1553 MONTREAL
24 février 1888—1a

A. HURTEAU & FRERE

MARCHANDS DE
BOIS DE SCIAGE
92, rue Sanguinet
MONTREAL
CLOS : Coin des rues Sanguinet
Dorchester
TÉLÉPHONE No 106.

BASSIN WELLINGTON

En face des bureaux du Grand Tronc.
Téléphone No 1404.

Bois de Service

Le soussigné dont l'établissement est situé
Coin des rues Vitré et des Allemands
EN ARRIERE DU DRILL SHED

a constamment en mains des Bois Francs e
toutes sortes tels que :

Acajou, Noyer Noir, Cèdre Rouge,
Frêne, Merisier, Bois Blanc, Co
tonnier, Erable, Cerisier, Orme,
Chêne, etc., de toutes les épaisseurs.

EUGENE MALO

Coin des rues Vitré et des Allemands
MONTREAL

T. Prefontaine

MARCHAND DE
Bois de sciage
ET MANUFACTURIER DE

Portes, Chassis, Moulures,
ETC., ETC.
Coin des rues Vinet et Canal,
MONTREAL.

A. ROUSSEAU Ingénieur et A. G. MATHER
Propriétaires
La Compagnie de Ponts en fer
BUREAUX ET ATELIERS
RUE ONTARIO, HOCHELAGA

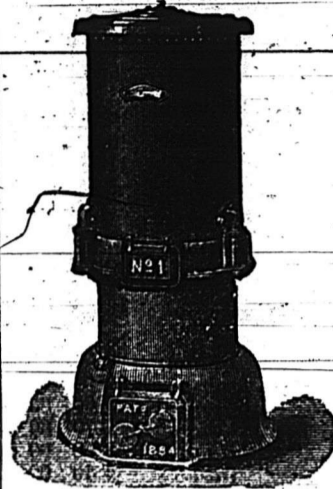
NOS PRIX COURANTS

MÉTAUX.		\$ c.	\$ c.
Cuivre, Lingots.....	par lb	0 19	0 20
" en feuille.....		0 27	0 28
Etain, lingots.....		0 25	0 28
" barres.....		0 28	0 29
Plomb:			
Saumons.....	par lb	0 04	0 05
Barres.....		0 05	0 06
Feuilles.....		0 06	0 07
De chasse.....		0 06	0 00
Tuyau.....	par 100 lbs	5 25	6 00
Zinc:			
Lingots, Spelter.....	par lb	0 05	0 05
Feuilles, No. 8.....		0 05	0 06
Acier:			
A ressort.....	par 100 lbs	2 90	3 00
A lisse.....		2 50	2 75
Américain.....		5 50	6 00
A bandage.....		2 75	3 00
A pince.....		3 00	3 25
Fondu.....	par lb	0 12	0 13
Poule, ordinaire.....		0 00	0 07
De mécanicien.....		0 00	0 04
Fontes:			
Siemens.....	p. ton.	00 00	21 50
Coltness.....		22 50	00 00
Calder.....		21 50	00 00
Langloan.....		22 00	00 00
Summerlee.....		22 50	00 00
Gartsherrie.....		21 50	00 00
Glengarnock.....		00 00	20 50
Carnbroe.....		20 50	00 00
Eglinton.....		19 75	20 50
Shotts.....		22 50	00 00
Fer en barres:			
Ordinaire.....	par 100 lbs	2 10	2 20
Affiné.....		0 00	2 35
De Suède.....		4 35	0 00
De Norvège.....		4 10	0 00
Lowmoor.....		6 50	0 00
" en verge.....		0 09	0 10
Feuillard à cercler p. 100 lbs		2 35	2 50
" Double.....		2 35	2 50
FERRONNERIE ET QUINCAILLERIE			
Fers à cheval:			
Ordinaires.....	p. 100 lbs	3 40	0 00
En acier.....		0 00	0 00
Fers à repasser.....		0 00	3 40
Fiches:			
Coupées, toutes dimensions.....	p. 100 lbs	3 15	3 75
Pressées, de.....		3 90	0 00
" 7-16.....		3 90	0 00
" 4.....		4 25	0 00
" 5-16.....		4 50	0 00
" 4.....		4 75	0 00
Fil de fer:			
Poli, de No. 0 à No. 6,	par 100 lbs.	2 25	2 35
Brulé, pour tuyau, la lb.....		0 06	0 07
Fil de laiton, à collets... p. lb		0 35	0 40
Fontes Malléables.....		0 09	0 10
Enclumes.....		0 10	0 11
arnières:			
T. et " Strap".....	p. 10	0 05	0 05
" Straps" et Gonds			
filetés.....		0 04	0 05
CLOUS, ETC.			
Clous coupés à chaud:			
De 3 à 6 pcs., p. 100 lbs.		2.65	
" 2 1/2 à 2 3/4 "		2.90	
" 2 à 2 1/4 "		3.15	
" 1 1/2 à 1 3/4 "		3.15	
" 1 1/4 pouce "		3.65	
Clous coupés à froid:			
De 1 1/2 à 1 3/4 pcs., p. 100 lbs.		3.15	
" 1 1/4 pouce "		3.65	
Clous à finir par 100 lbs:			
1 pouce.....		6.75	
1 1/4 ".....		5.05	
1 1/2 ".....		4.30	
1 3/4 ".....		4.30	
2 et 2 1/4 ".....		4.05	
2 1/2 à 2 3/4 ".....		3.80	
3 à 6.....		3.55	
Clous à quart par 100 livres:			
1 pouce.....		5.05	
1 1/4 ".....		4.65	
1 1/2 ".....		4.35	
Clous à river par 100 livres:			
1 pouce.....		6.75	
1 1/4 ".....		5.05	
1 1/2 ".....		4.30	
2 ".....		4.05	
2 1/2 ".....		3.80	
2 3/4 à 3 ".....		3.70	
3 à 6 ".....		3.55	
Clous d'acier.....	10c en sus		
Clous galvanisés, par 100 lbs.....		\$10.00	
Clon à ardoise.....		5.00	
Éclisses et Coussinets:			
liste.....	Escompte.	30	pour cent
Torçants-mères, (Taper taps)	Escompte.	30	"
Limes, râpes et tiers-points:			
1ère qualité, escompte...		50	"
2me qualité, ".....		50	"
Mèches de tarière, escompte.		50	"
Tarières.....		40	"

Vis, à bois, escompte.....	47 1/2	"
Boulons à voiture, esc.....	60	"
Boulons à bandage.....	50	"
Boulons à lisses.....	65	"
TÔLE		
Noire, Nos 10 à 20, p. 100 lb.....	2.25	
" " 21 à 24 ".....	2.40	
" " 26 à 27 par 100 lbs.....	2.50	
" " 28.....	2.75	
Galvanisée Morewood.....	0.06 1/2 à 0.07 1/2	
" Queens' head.....	0.05 1/2 à 0.06 1/2	
Etamée, No 24, 72x30 ".....	0.08 1/2	
" " 26 " ".....	0.08 1/2	
" " 28, 84x36 p. 100 lbs.....	0.08 1/2	
Russie, Nos 8, 9 et 10, p. lb.....	0.12	
Canada, par boîte.....	2.40	
FERBLANC		
Coke I C par boîte.....	4.25	
Charbon de bois I C p. boîte.....	4.50	
" " IX.....	5.75	
Pour chaque X additionnel extra	1.25	
Charbon de bois D C.....		
Charbon de bois I C Bradley. 5 90 à 6 00		
TUYAUX.		
Tuyaux en grès:		
4 pouces par longueur de 3 pieds	0 40	
5 " " "	0 50	
9 " " "	0 70	
12 " " "	1 15	
15 " " "	1 75	
18 " " "	2 25	
Coudes ronds:		
4 pouces chacun.....	0 75	
6 " " "	1 00	
9 " " "	1 75	
12 " " "	2 50	
Tuyaux de réduction:		
6 x 4 pouces chacun.....	1 40	
9 x 6 " ".....	1 90	
12 x 9 " ".....	2 75	
Connection simple carrée ou fausse équerre:		
4 x 4 pouce chacun.....	0 90	
6 x 4 " ".....	1 50	
6 x 6 " ".....	1 50	
9 x 6 " ".....	2 10	
9 x 9 " ".....	2 10	
12 x 9 " ".....	3 00	
12 x 12 " ".....	3 00	
Connection double, carrée ou fausse équerre:		
4 x 4 pouces chacun.....	1 40	
6 x 4 " ".....	1 90	
6 x 6 " ".....	1 90	
9 x 6 " ".....	2 75	
9 x 9 " ".....	2 75	
12 x 9 " ".....	4 00	
12 x 12 " ".....	4 00	
Syphon.		
4 pouces.....	1 40	2 00
6 ".....	1 90	2 75
9 ".....	2 75	3 30
12 ".....	4 00	6 00
Tuyaux à cheminée.		
9 pouces, par pied.....	0 18	
12 ".....	0 25	
Ciments.		
Ciment de Portland.....	2 70	3 00
" Romain.....	2 70	3 00
" de Québec.....	1 50	1 75
Plâtre calciné.....	0 00	2 00
PLÂTRE POUR LA TERRE		
Plâtre par 5 brls.....	p. brl	1 10
" 10 brls et plus.....		1 05
" 50 barils à 90 barils.....		1 00
BRIQUES		
De Montréal.....	\$11.00 à \$13.00	
Du Bord de l'eau.....	5.50 à 6.00	
Réfractaires.....	26.00 à 30.00	
PEINTURES		
Blanc de plomb pur, par baril de		6.00
" 25 à 100 lbs.....		6.00
" No 1.....		5.00
" " 2.....		4.00
" " 3.....		3.50
Blanc de plomb sec.....		5.50
Rouge de Paris (Red Lead).....		5.00
Rouge de Venise (Anglais).....		1.75
Ocre jaune.....		1.65
Blanc de Céruse.....		0.65
Huile de lin crue.....	0.54 à 0.55	
" bouillie.....	0.58 à 0.60	
Ess. de Térébenthine.....	0.72 à 0.75	
Mastic par 100 lbs.....	2.50 à 2.75	
Papier goudronné.....	1.65 à 1.70	
VERRES À VITRES		
United.....	14 x 25.....	1.40 par 50 pds
" " 26 x 40.....	1.50	
" " 41 x 50.....	3.40	par 100 pds
" " 51 x 70.....	3.60	
" " 61 x 80.....	3.90	
" " 71 x 80.....	4.40	
" " 81 x 85.....		
" " 86 x 90.....		
" " 91 x 95.....		
" " 96 x 100.....		

CHAUFFEZ VOTRE MAISON A L'EAU CHAUDE

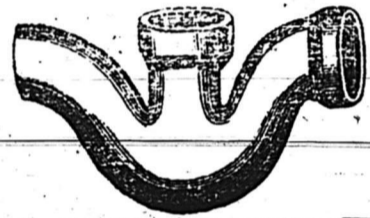
AVEC LE "MANNY" CALORIFERE



Cet appareil est le plus élégant, le plus commode, le plus durable et le plus économique.
 La Bouilloire est faite d'ACIER LAMINÉ; ductile, malléable, élastique, et ne se brise jamais par contraction ou expansion.
 L'acier, en vertu de l'intime cohésion de ses molécules, est non seulement le plus dur et le plus fort des métaux, mais il est aussi un des meilleurs conducteurs de la chaleur.
 Nous lui donnons la préférence dans la construction de nos Bouilloires, parce qu'il transmet à l'eau de la manière la plus efficace toute la chaleur du foyer, et que ses qualités flexibles sont à l'épreuve de ruptures spontanées ou d'explosion.
 Les surfaces chauffantes de notre Bouilloire, étant toutes synoptiquement opposées aux rayons du foyer, elles s'imparent promptement du calorique, pour le transmettre presque en totalité à l'eau de l'intérieur, c'est en raison de cet arrangement que notre Bouilloire chauffe extrêmement vite, et si fort que les personnes les plus compétentes en sont toutes étonnées.
 La chaleur de notre Bouilloire est tout à fait saine; elle est recommandée par les meilleurs médecins et les hygiénistes les plus distingués.
 Demandez notre catalogue illustré, ainsi que notre liste de certificats et références.

L'Association Hydro-Calorique
 No. 1608 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL
 18 juillet 1888-1a

E.D. COLLERET



IMPORTATEUR DE
TUYAUX D'EGOUTS ET DE DRAINAGE
 Ciments, Briques à Feu, Terre à Feu, Doublures en Tuile pour Cheminées, Têtes de Cheminées, etc.
 Aussi un assortiment complet de Ferronneries, Peintures, Huiles, Mastic, Vitres, etc.

3 000 quarts Ciment Portland en mains; tout genre d'Outillage et Matériaux pour Constructeurs les Tuyaux d'Egouts sont de fabriqué écossaise.

No. 102 RUE MCGILL
 DEPOTS DE TUYAUX ET CIMENTS:

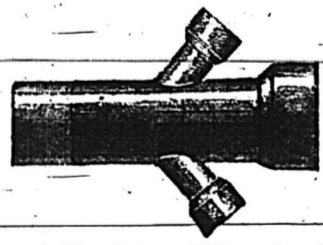
No. 393 rue Craig, coin de la rue Sanguinet
 MONTREAL.

W. & F. P. CURRIE & CO., A. F. BELLEAU & CIE.

100 Grey Nun Street
 MONTREAL, Importers of
Drain Pipes-Scotch, Portland Cement,
 CHIMNEY TOPS, ROMAN CEMENT,
 VENT LININGS, CANADA CEMENT,
 FLUE COVERS, WATER LIME,
 FIRE BRICKS, FIRE CLAY,
 PLASTER OF PARIS, BORAX,
 Whiting, China Clay.
 -MANUFACTURERS OF-
 BESSEMER STEEL, SOFA, CHAIR & BED SPRINGS
 19 mars 1888.

IMPORTATEURS-DE
 Quincailleries, Coutelleries, Outils de Menuiserie, Peintures, Huiles, Vernis, Verres à Vitres, Etc., Etc., Etc.
1544 RUE STE-CATHERINE
 Une visite est sollicitée.
 1er janvier 1888-1a

TUYAUX D'EGOUTS



Terre à Feu, Briques Réfractaires, Brique à Feu, Ciment de Portland, Ciment Romain, Ciment du Canada, Tuyaux de Cheminées, Tête de Cheminées, Plâtre de Paris, Blanc de Céruse, Huile de Charbon, etc.

A. BREMNER
 Coin de la Rue Lagachetière
No. 50 rue Bleury
 Téléphone 356. MONTREAL.
 111 1888.



J. T. LETOURNEUX
 IMPORTATEUR DE
 Peinture, Huile, Vernis, Mastic, Verres à Vitres, Pinceaux, Etoupe, Coaltar, Triture, Médecines patentées, etc., etc.
259 RUE SAINT-PAUL, MONTREAL

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Bois de construction.—Au commencement de Novembre, les apparences indiquaient une coupe considérable de bois pour l'hiver actuel; les "bourgeois" expédiaient dans les bois quantité de bûcherons et l'on parlait partout de nouveaux chantiers. La température a été très défavorable jusqu'ici aux opérations dans la forêt; le terrain détrempé ne permet pas la manœuvre des billots, qui restent sur place et si la neige se fait attendre encore quelque temps, la quantité de la coupe sera moindre qu'on ne s'y attendait.

Cela n'aurait rien de désagréable pour le commerce qui a déjà sur les bras des stocks considérables et qui ne voit pas la perspective d'en écouler beaucoup cet hiver, ni sur place, ni aux Etats-Unis; une coupe diminuée permettrait aux commerçants de maintenir leurs prix qui menacent de baisser avant longtemps.

Dans les clos de la ville, les ventes sont petites, et les prix sans changement.

Nos prix courants (page 17) sont ceux que les entrepreneurs ont à payer sur place et non pas les prix en gros des scieries.

Briques etc.—La situation de la brique est sans changement appréciable, les prix sont fermes et les stocks ne sont pas excessifs.

Nous avons à signaler la "Montréal Terra Coita Lumber Company," une compagnie canadienne, malgré son nom anglais, dont M. Jos. Barsalou est le président et M. N. I. Gagnon le gérant, qui exploite à Maisonneuve le gisement de glaise formant le sous-sol de la côte de la rue Sherbrooke. On dit que ses briques sont excellentes.

Le plâtre est soutenu. La brique à feu vaut de \$26 à \$30, suivant quantité (marque Carr).

Les ciments sont fermes.

Fers, ferronneries, etc.—Il ne s'est fait que peu d'affaires en ferronneries, vu l'état de la température et des chemins.

Nous avons à signaler une hausse dans la tôle galvanisée, que nous cotons aujourd'hui:

Morewood.....lb. 0,06½ à 0,07½
Queen's Head..... " 0,05½ à 0,06½

Le clou, le fer blanc, la tôle noire et les fers en barre sont fermes sans qu'il y ait encore de hausse acquise.

Le marché anglais, pour les métaux, étain, cuivre et plomb, est assez ferme; dans le cuivre surtout qui est encore contrôlé par le syndicat français; sur place, les prix sont sans changement appréciable.

Huiles, etc.—L'huile de loup-marin raffiné est en hausse; on la cote aujourd'hui 50c le gallon dans tous les magasins. L'huile de lin bouillie vaut de 50 à 60c; l'essence de térébenthine vaut 75c en gros, mais on nous dit qu'il y a encore des magasins qui la vendent de 72 à 73c. Rien de nouveau à noter dans les verres à vitres ni dans les peintures.

PERMIS DE CONSTRUIRE

250.—Quartier St Jacques rue Notre-Dame de Lourdes, une maison à 2½ étages; 2 logements 21 x 32; murs en bois et brique, couverture en tôle galvanisée; propriétaire Milton McDonald, Acton vale; coût probable \$2,500.

251.—Quartier St Antoine No. 365 rue St Jacques, un magasin à 3 étages 33 x 75, murs en pierre et brique, couverture plate en ciment de résine et gravier, propriétaire Geo. Bishop, architecte John P. H. Il, maçon Peter Lyall, briquetiers Jos. Brunet & Fils; coût probable \$8,000.

Chassis, Portes, Jalousies, Moulures, Escaliers, etc.

WM. RUTHERFORD & Fils

MANUFACTURIERS, ENTREPRENEURS & MARCHANDS DE BOIS
Ouvrage de Menuiserie et Fabrique de Boites d'Emballage, etc.

Moulins à Scier et à Blanchir :

85 à 95 AVENUE ATWATER,
MONTREAL.

Les COUVERTURES en FEUTRE

(TROIS EPAISSEURS)

POSÉS PAR

TOWLE & MICHAUD

Et peinturés avec leur célèbre Peinture à l'épreuve du feu et de l'eau, sont garantis pour dix ans.

Ce mode de Couvertures augmente tous les jours, il est considéré comme le plus économique, le plus durable et spécialement adapté à notre climat.



Tous ceux qui ont fait poser de ces Toits ou qui se sont servis de la célèbre Peinture "VICTORIA" pour les Toits les recommandent hautement.

Les soussignés ne se servent que du célèbre Feutre (3 épaisseurs) de T. NEW, de New-York, et qui après avoir été saturé et préparé par eux en font le matériel à couverture le plus avantageux comme le plus économique.

TOWLE & MICHAUD

Couvreurs et Fabricants de la Peinture à Couverture (Victoria) à l'épreuve de l'eau et du feu.

Les Toits plats ou inclinés que nous couvrons en Feutre de laine et peinturons avec notre Peinture Victoria, sont garantis pour dix ans. Notre Peinture Victoria est supérieure à toute autre pour les couvertures en fer blanc, en tôle et en bardeaux. Elle ne s'écaille pas, rends les toits imperméables, n'est pas affectée par le froid ou la chaleur et est la plus économique.

BUREAU: No. 767 RUE CRAIG
TELEPHONE 1018

Fabrique: 220 Avenue Delorimier
juin 1888. MONTREAL.

PAUZE et LAMOUCHE

PEINTRES-DECORATEURS
Peintres de Maisons, d'Enseignes, Imitateurs, Tapissiers, Blanchisseurs, Vitriers, etc.
1734 rue Ste-Catherine
MONTREAL

Une attention spéciale sera donnée à tous les ouvrages et hautement nés
20 avril 1888—1a

A. Labossiere & Duimet

PEINTRES-DECORATEURS
Exécutent avec promptitude toutes les commandes en
PEINTURE ET DECORATION de maisons, d'enseignes, imitations, posage de tapisserie, vitres, etc.
1076 rue St-Laurent, Montreal
7 septembre 1888—1a

O. M. LAVOIE

Peintre-Décorateur
Peintre de Maisons, d'Enseignes, de Chassis, Imitations de Faux Bois en tout genre, Tapissier, Vitrier, etc.
1631 rue Notre-Dame
Téléphone 1238. MONTREAL
9 mars 1888.

L. N. DENIS

PEINTRE ET DECORATEUR
319½ rue St-Laurent.
Assortiment complet de
Peintures,
Tapisseries,
Ferronneries,
etc., etc.

ARCHITECTES

J. Alcide CHAUSSÉ
ARCHITECTE
155, RUE SHAW, MONTRÉAL

Residences une spécialité.

TELEPHONE 606 | ELEVATEUR
Boîte bureau de poste 1414.
PERRAULT & MESNARD
ARCHITECTES
11 et 17, Côte de la PLACE DARMES

M. PERRAULT. | A. MESNARD
Téléphone privé, 4241

J. B. RESTHER et FILS
ARCHITECTES
61, RUE ST-JACQUES,
MONTREAL.
22 nov 1887—1a

J. EMILE VANIER
(Ancien élève de l'Ecole Polytechnique)
Ingénieur Civil et Arpenteur
61, rue St. Jacques

Se charge de plans de ponts, aqueducs égouts, de tracés de chemins de fer et routes d'arpentages publics et particuliers, de mandes de brevets d'invention, etc.
TELEPHONE No. 1800.

Daoust & Gendron

Architectes
No 15, RUE SAINT-JACQUES
MONTREAL.
1 déc. 87—1a

JOS. A. MERCIER

ARCHITECTE
Spécialité pour Mesurage et Evaluation
1778, RUE STE-CATHERINE.

J. H. BERNARD

ARCHITECTE
GLENORA BUILDING
No. 1886 Rue NOTRE-DAME,
MONTREAL.

Elevateur: 3e plancher, chambres 4 et 6.
18 août 1888—1a

LECLAIR & THOMAS

Arpenteurs, Ingénieurs Civils et Architectes

Se chargent d'Arpentages publics et privés, Confection de Cadastres et Livres de Renvol, Chemins de Fer, Aqueducs, Egouts, Brevets d'Invention et Marques de Commerce, etc.

62 Rue St-Jacques
MONTREAL.

J. H. LE LAIR, A. THOMAS,
Arp. Prov. Ing. Civil gr. de l'Ecole Polyt.
9 novembre 1887—1a

P. N. PICARD

ARCHITECTE
Residences Privées une spécialité.
No. 1613, rue Notre-Dame
MONTREAL

ENTREPRENEURS

Peltier & Bernard
ENTREPRENEURS ET
BRIQUETIERS

Bureau: 136a, Rue des Allemands
Heures de bureau: de 11 h. à midi.
de 1 h. à 2 h. p.m.
Samedi de 11 h. à 4 p.m.

Briqueterie à Urton, P. Q.

PIERRE DIDIER

ENTREPRENEUR
CHARPENTIER ET MENUISIER
No. 96 rue Cherrier, Montréal
17-1a

Adresse Postale: P.O. Box 1780 AGENCE GRATUITE POUR L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS EN 1889 MEDAILLES AUX EXPOSITIONS.

MONTREAL.

BUREAUX:

Canada: Montréal, 16 rue de Bresolles.
France: Paris, 12 Place Vendôme.
Belgique: Liège, rue de l'Évêché.

E. L. de la VALLEE & CIE

Ingénieurs Civils et Contracteurs

Fournitures Métalliques et Travaux Publics

16 RUE DE BRESOLLES, MONTREAL.

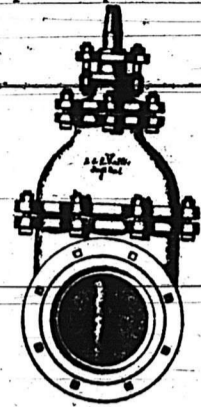
SEULE AGENCE AU CANADA:

Des établissements Cail, de Paris; de la Cie. Gle des Conduites d'Eau de la Sté Franco-Belge de Travaux Publics; des Usines à Fer de Sclessin; de la Bolton Iron and Steel Co.; des Acieries d'Angleur; des Laminiers d'Haumont (Nord); Glensfield Co., de Glasgow; du Syndicat des Industriels-Liégeois; du Comptoir Ardennais d'Exportation, etc., etc.

LISTE DE PRIX.

DECEMBRE 1888.

La Maison tient à la disposition de MM. les Maires les certificats obtenus par elle pour les travaux exécutés dans de nombreuses villes de France, du Canada, etc. Elle accordera aux corporations les plus grandes facilités de paiement.

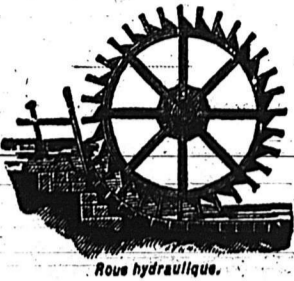


ANALYSE ET ACHAT

DE MINERAIS DE

CUIVRE, FER, ETC.

DE PHOSPHATES



Roue hydraulique.

ETUDES, PROJETS, DEVIS

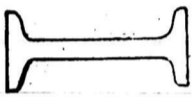
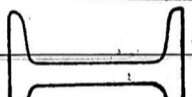
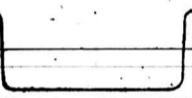
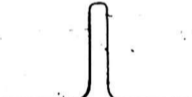

AVIS.—Nos Fers et nos Aciers étant de lère qualité, nous pouvons garantir les essais (ce qui est rarement offert)

FERS ET ACIERS LAMINES

F. O. B. ANVERS OU LE HAVRE

FERS (SCLESSIN).

ACIER.

	Longueurs.	Prix de la tonne de 2240 lbs.	Longueurs.	Prix de la tonne de 2240 lbs.
	35 ft.	£4712	30 ft.	\$30.50
Poutrelles ailes étroites. Joists narrow flanges.				
	35 ft.	£4714	30 ft.	\$30.50
Poutrelles larges ailes. Joists wide flanges.				
	30 ft.	£5712	25 ft.	\$32.00
Profils en Channels.				
	16 1/2 ft.	£5716	20 ft.	\$33.00
Tés. Tea.				
	20 ft.	£4712	25 ft.	\$30.50
Cornières. Angle.				

Rails d'Acier et de Fer et toutes fournitures pour Chemins de Fer
PRIX SUR DEMANDE.

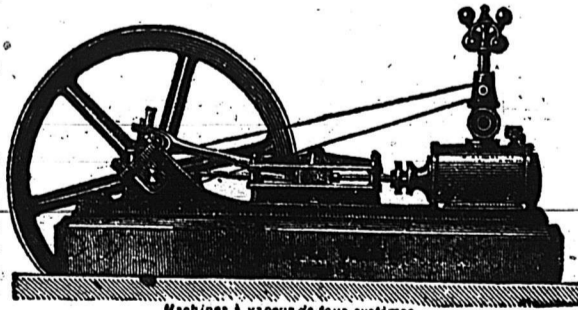


Chemins de Fer Portatifs pour mines, exploitations agricoles, colonisation, etc., à des prix défiant la concurrence (Système breveté et garanti.)

TOLES DE FER..... \$32.00
TOLES D'ACIER..... Sur demande

Chaudières tubulaires Système Terme et Deharbe garanties inexplosibles.

Ces Chaudières qui viennent d'obtenir les plus hautes récompenses sont des plus économiques et des plus simples.
Envoi du prospectus



Machines à vapeur de tous systèmes.

Articles du Comptoir Ardennais D'EXPORTATION

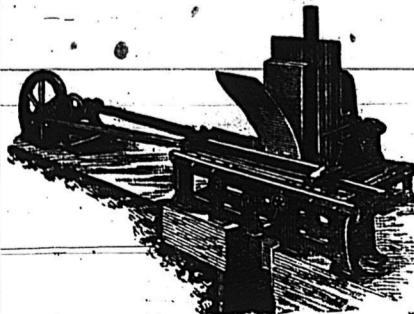
(Demandez l'album spécial.)

Ferronnerie de Bâtiment, Ferronneries diverses, Boulonneries, Fontes artistiques de Bâtiment, Ustensiles en Fer Battu, Taillanderie, Brosserie et Quincaillerie en général.

Voir les échantillons de 11 hrs. à 3 hrs.

16 RUE DE BRESOLLES.

MATERIEL INDUSTRIEL et MACHINES OUTILS DE TOUS GENRES.



TUYAUX POUR L'EAU ET LE GAZ

C. I. F. MONTREAL (douane payée) (ouverture navigation)

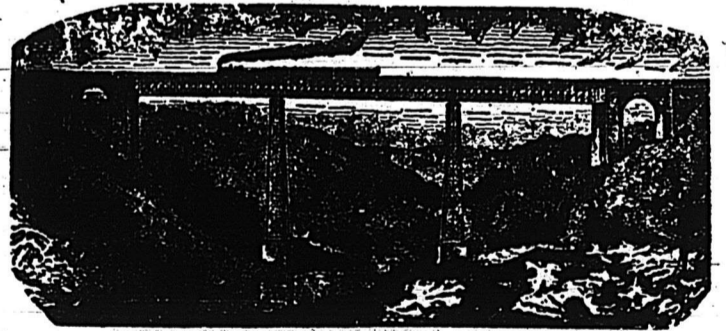
Diamètre.	Longueur utile d'un tuyau.	Prix du yard.	Diamètre.	Longueur utile d'un tuyau.	Prix du yard.
1 1/2"	8 ft.	\$0.44	6"	13 ft.	\$1.75
2"	8 ft.	\$0.50	10"	13 ft.	\$3.30
3"	10 ft.	\$0.80	12"	13 ft.	\$4.50
4"	10 ft.	\$1.10	20"	13 ft.	\$9.90

AVIS—Tous les tuyaux sont éprouvés à 300 lbs par pouce carré. On peut fournir tous les diamètres intermédiaires. On fournit aussi un tuyau breveté qui peut se poser sans ouvrier spéciaux.

Prix, sur demande, pour Vannes et tous Appareils pour l'Eau et le Gaz.

La Maison se charge des Etudes et de l'Installation complète de tous les Travaux Publics tels que Distribution d'Eau, Ponts, Chemins de Fer, etc., etc.

Demandez les Catalogues spéciaux.



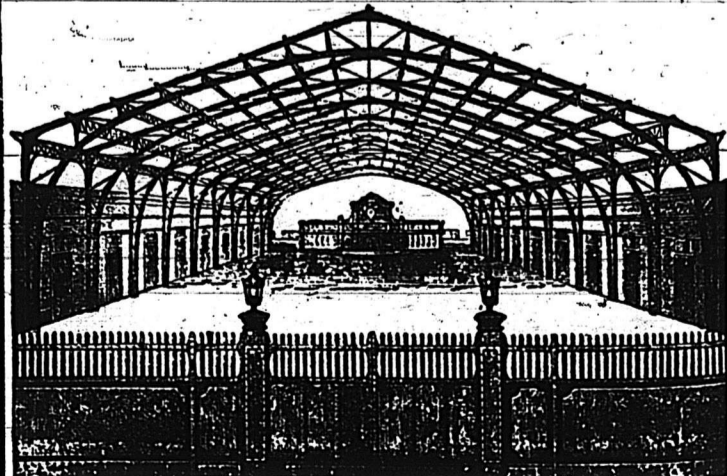
PONTS EN FER ET EN ACIER (CHEMINS DE FER ECONOMIQUES)

COURS DES METAUX.

c. i. f. Montréal.

Cuivre..... £79
Etain..... \$56
Plomb*..... \$8
Zinc*..... \$12
Fontes..... \$11

Briquettes de Charbon aggloméré la tonne de 2,000 lbs..... \$6



CHARPENTE EN FER, GRILLES, ETC.